

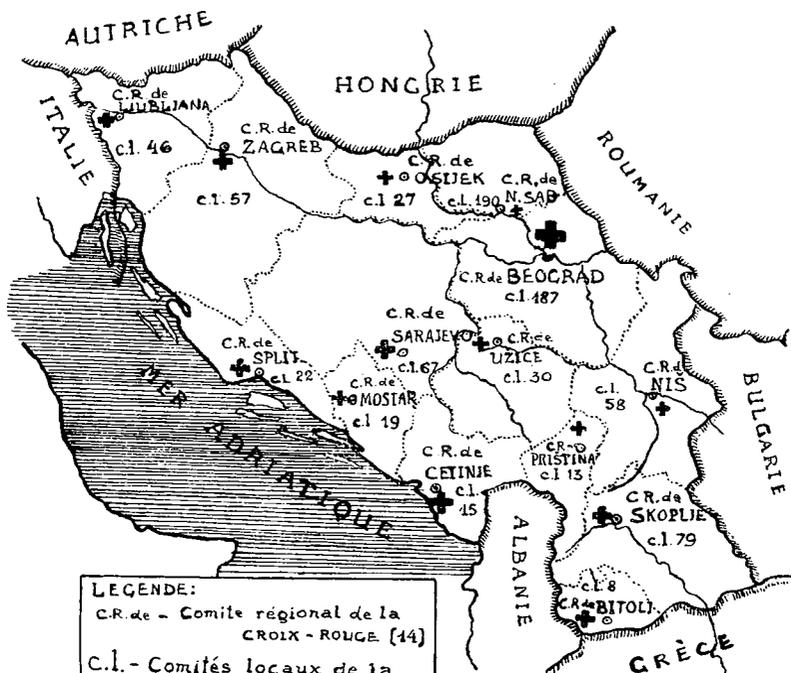


LA CROIX-ROUGE

DES

SERBES, CROATES et SLOVÈNES

1876 - 1928



A Monsieur
Edmond Boissier,
Vice-Président du Comité Internatio-
nal de la Croix Rouge
avec les compliments de la Société de la
Croix Rouge
des Serbes, Croates et Slovènes

Octobre 1928

M. J. Lecca
Président

LA CROIX-ROUGE

DES

SERBES, CROATES et SLOVÈNES

1876 - 1928

En temps de guerre et de paix
cultivez la charité et favorisez la santé.

Devise de la Croix-Rouge des Serbes, Croates et Slovènes.

Edition du Comité Central de la Croix-Rouge des Serbes,
Croates et Slovènes, parue à l'occasion de la XIII Conférence
Internationale de la Croix-Rouge à la Haye, octobre 1928



BEOGRADE
IMPRIMERIE D'ETAT
1928.

Hauts Protecteurs de la Société de la Croix-

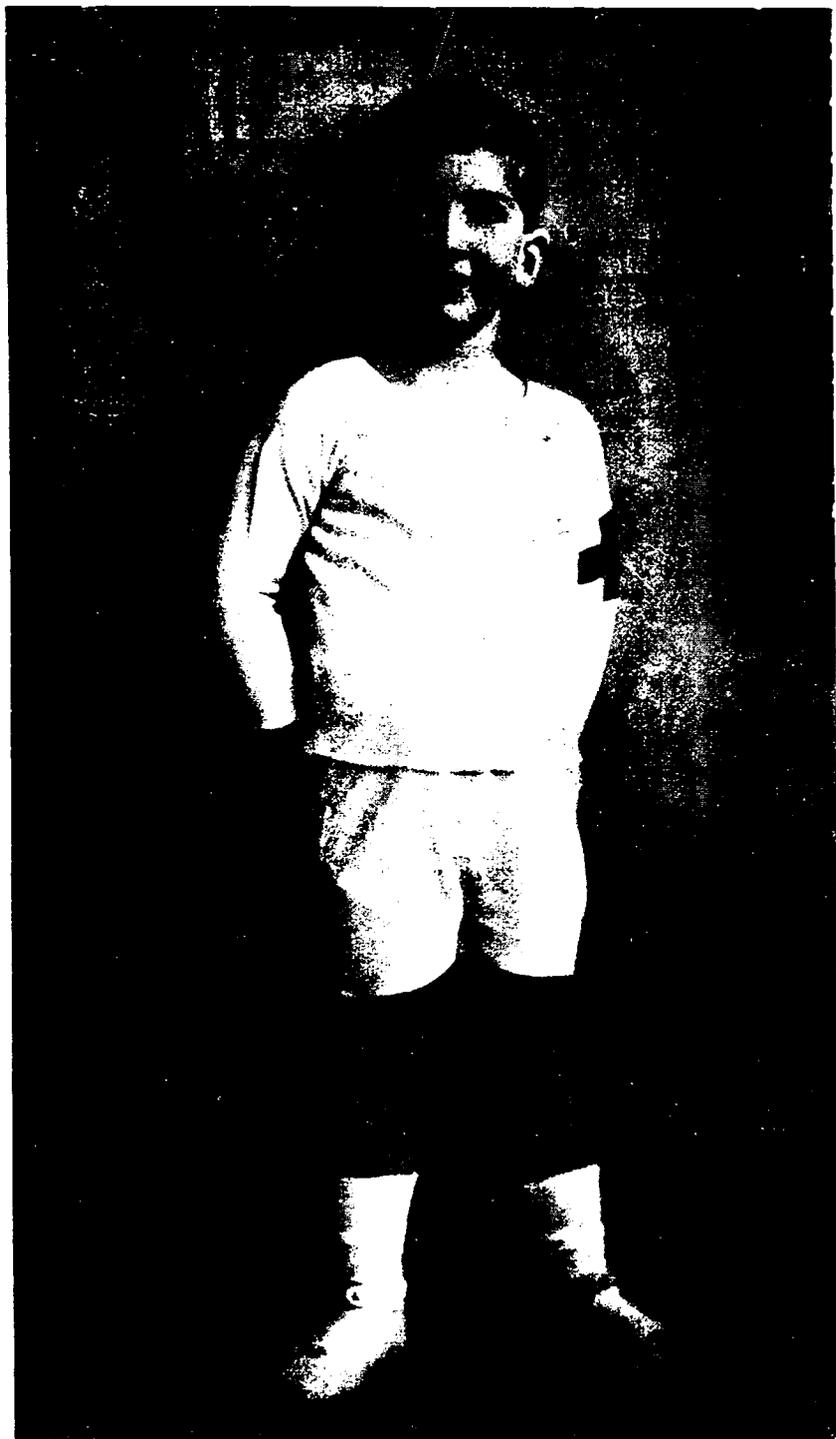


S. M. La Reine MARIE

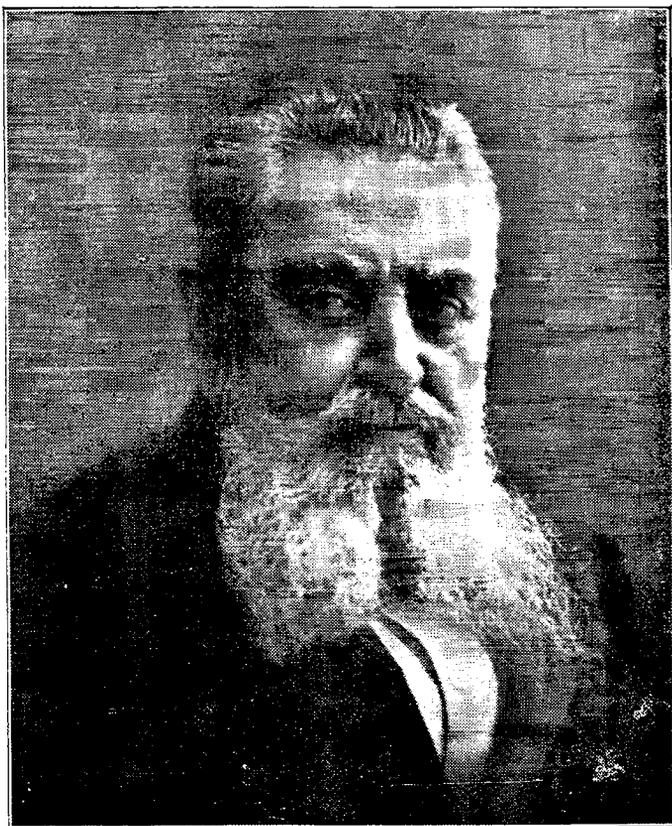
Rouge des Serbes, Croates et Slovènes



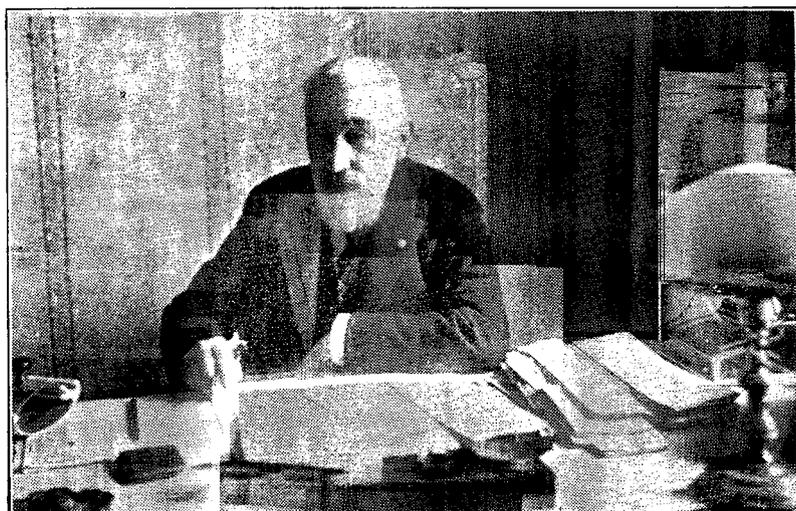
S. M. Le Roi ALEXANDRE I



**Son Altesse Royale PETAR, le Prince-Héritier, Haut Protecteur de
la Jeunesse de la Croix-Rouge des Serbes, Croates et Slovènes.**



Dr. VLADAN GEORGÉVITCH,
[fondateur de la Croix-Rouge Serbe – 1876.



**Dr. MARKO T. LECCO, président de la Société de la Croix-Rouge
des Serbes, Croates et Slovènes.**

LETTRE DE SA MAJESTÉ LE ROI ALEXANDRE I

ADRESSÉE AU PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DE LA CROIX-ROUGE
DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, M. LE Dr. MARKO T. LECCO,
A L'OCCASION DU JOUR DE LA CROIX-ROUGE, LE 8. JUIN 1926.

Monsieur le Président,

Commandant en chef notre glorieuse armée, de 1912 à 1918, il m'a été donné de constater l'aide puissante de la Société de la Croix-Rouge envers nos blessés et nos malades. La Croix-Rouge fut toujours la première à secourir les misères et les infortunes de toutes sortes, à panser les plaies les plus cruelles et à soulager les souffrances des malades.

Les luttes soutenues par notre armée et notre peuple tout entier, luttes dans lesquelles nos forces, notre santé et tous nos biens ont été sacrifiés à notre plus grand idéal, la Liberté et l'Unité, ont laissé de profondes traces et blessures dans le corps de notre nation, comme aussi dans nos ressources économiques. Il nous est resté de cette époque un grand nombre d'invalides et de malades, de pauvres orphelins, et les désastreuses conditions économiques d'après-guerre nous ont légué un nombre non moins grand de malheureux et d'infortunés.

C'est pourquoi il est nécessaire que nous redoublions d'efforts en temps de paix pour écarter les conséquences nuisibles de cet état de choses, pour diriger notre peuple et notre Etat dans la voie du progrès et de la prospérité, en vue de conserver la liberté et l'unité et d'augmenter notre bien-être.

Etant une institution essentiellement nationale, notre Croix-Rouge doit devenir un facteur puissant dans le domaine culturel, sanitaire et social, pour aider ainsi au développement du pays des Serbes, Croates et Slovènes. Elle doit être toujours à même de prêter un secours prompt et efficace en chaque endroit et chaque région, sitôt qu'un malheur menace.

C'est pour cette raison que je souhaite à la Croix-Rouge le meilleur succès dans le recrutement de collaborateurs enthousiastes, afin que ses idées se répandent largement dans notre pays.

Veillez agréer et transmettre Mes saluts à tous les membres.

ALEXANDRE

SOCIÉTÉ NATIONALE DE LA CROIX-ROUGE

DES

SERBES, CROATES ET SLOVÈNES

I.

Fondation.

Il existe dans notre Royaume une Société de la Croix-Rouge des Serbes, Croates et Slovènes, comme membre de la Société Internationale de la Croix-Rouge et en conformité avec la Convention de Genève; elle est aussi membre de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge.

Bien que notre Société ait adopté le nom sus-mentionné, après la guerre mondiale et l'Union des Serbes, Croates et Slovènes en un Etat, Union réalisée le 1. Décembre 1918, il n'en résulte pas qu'elle n'ait été fondée qu'à cette date.

Précédemment déjà, en Janvier 1876, avait été fondée la Société Serbe de la Croix-Rouge dans la Principauté de Serbie, comme organisation indépendante et comme membre du Comité International de la Croix-Rouge. Une année auparavant, une Société semblable de la Croix-Rouge était née dans un autre Etat Serbe, le Monténégro. Les Croates et les Slovènes ne possédaient leurs organisations particulières de la Croix-Rouge que comme partie intégrante de la Croix-Rouge Austro-Hongroise, se trouvant alors sous la domination de l'Autriche-Hongrie.

Mais après la guerre mondiale, seule la Société Serbe de la Croix-Rouge a survécu et a gardé son indépendance, au moment où s'accomplissait l'Union de notre peuple à trois noms. Elle élargit alors son activité en englobant les autres organisations restantes qui ne dépendaient pas du Royaume nouvellement formé, et c'est ainsi qu'avec leur consentement, le 25. decembre 1921,

après 47 ans d'activité indépendante, l'ancienne Croix-Rouge Serbe s'étendit à tout le pays pour s'appeler désormais: Société de la Croix-Rouge des Serbes, Croates et Slovènes.

II.

Organisation.

La Société de la Croix-Rouge des Serbes, Croates et Slovènes s'étend au Royaume entier et possède ses organisations régionales avec des Comités régionaux dont dépendent d'autres organisations locales ayant leurs Comités locaux.

D'après la répartition actuelle, il existe 14 Comités régionaux, desquels dépendent 818 Comités locaux. Les membres des différentes catégories atteignaient à la fin de l'année 1927 le chiffre de 25.000, tandis que le 1. octobre 1928 ils s'élèvent à celui de 35.000, dont environ 15.000 abonnés au *Bulletin de la Croix-Rouge*.

L'Assemblée Générale Annuelle est l'organe supérieur de la Société de la Croix-Rouge. L'Assemblée Générale Annuelle est formée :

des Membres du Comité Central et du Comité de Surveillance; des délégués des Comités régionaux (1 pour 500 membres, 2 pour 1000 membres et ensuite un délégué pour chaque mille); des Présidents honoraires et des anciens Présidents de la Société; des Bienfaiteurs et des Fondateurs.

L'Administration de la Société est formée par: le Président de la Société; le Secrétaire Général, le Comité Central; le Comité Exécutif; le Comité de Surveillance.

Le Comité Central se compose du :

Président de la Société; du Secrétaire Général; de 24 membres de Bégrade; de tous les Présidents des Comités régionaux (14).

Le Comité Central se réunit à Bégrade régulièrement une fois tous les quatre mois.

Le Comité Exécutif se compose :

du Président de la Société; des deux Vice-Présidents; du Secrétaire Général; — et puis, de tous les Présidents des Sections et des Comités particuliers du Comité Central: Comité Central de la Jeunesse (section de la Société de la Croix-Rouge); Section Sanitaire; Section des Infirmières; Section Internationale; Section Economique-Financière; — Comité d'Amortisation (s'occupe du prêt de la loterie S. C. S. de 1907); Comité des Eaux Minérales de Palanka; Comité des publications; — *Représentants* de la Société à l'Ecole des Infirmières C. R. à Bégrade; et des *Directeurs*: des Finances de la Société; du Magasin; des Biens de la Société; du Musée; de la Bibliothèque etc.

Le Comité exécutif tient habituellement ses réunions une fois par semaine.

Le Comité Féminin de la Croix-Rouge est l'organe auxiliaire du Comité Central, ainsi que des Comités régionaux et locaux de la Croix-Rouge. Sa Présidente fait toujours partie du Comité Administratif de la Croix-Rouge. Dans l'Administration du Comité Féminin entrent, comme représentants, les délégués de toutes les organisations féminines, humanitaires et culturelles.

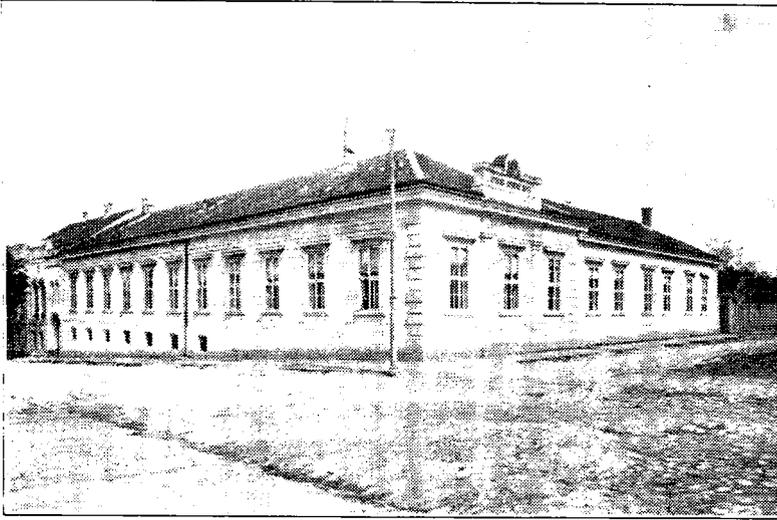
Le Président de la Société de la Croix-Rouge dirige tout cet appareil avec le concours des Présidents respectifs des Comités et Sections.

Le Comité de Surveillance se compose de 11 membres, dont 7 de Bégrade. Il jouit de droits très vastes de surveillance et se réunit quand les besoins l'exigent.

Le Siège de l'Administration est à Bégrade. Les bureaux se trouvent dans la Maison de la Société qui, bâtie en 1879, ne comprenait d'abord qu'un étage, mais en 1926, deux autres étages ont été ajoutés avec mansardes.

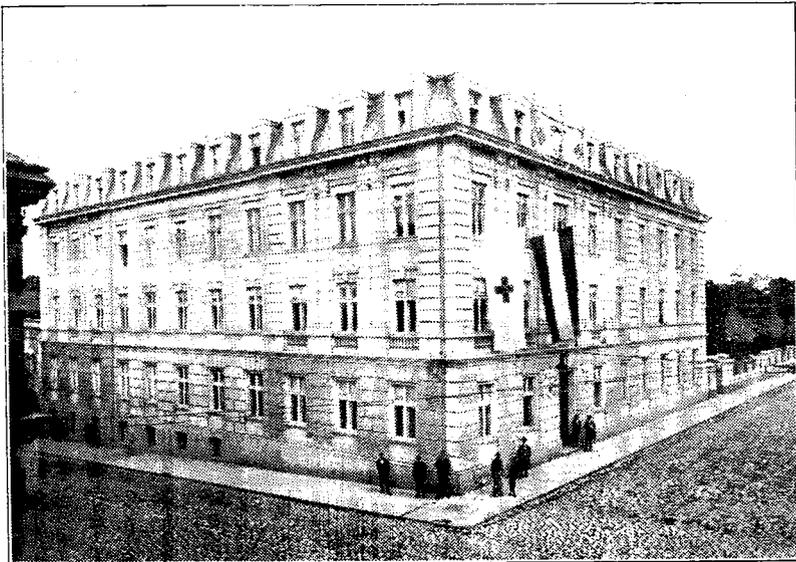
Dans les locaux de la Société sont installés actuellement les services suivants: l'Administration centrale de la Société, l'Administration centrale de la Jeunesse, Le Comité régional de Bégrade de la Société, le Comité régional de la Jeunesse de Bégrade et une partie des 7 Comités locaux de Bégrade.

Présentement, les mansardes sont habitées par les employés de la Croix-Rouge. Des locataires occupent



L'Hôtel de la Croix-Rouge Serbe, construit en 1879.

tout le second étage et trois appartements du premier.
En cas de guerre et même avant, tout le bâtiment devra
servir aux besoins de la Société de la Croix-Rouge.



**Le Palais de la Croix-Rouge des Serbes, Croates et Slovènes,
construit en 1926.**

Les propriétés de la Croix-Rouge. En outre de notre Maison centrale avec ses magasins à Béograde, nous comptons parmi nos propriétés: la Maison de la Croix-Rouge à Niche avec ses magasins, la Maison de la Croix-Rouge à Kragouyévatz, l'École d'infirmières à Béograde, la Maison de la Croix-Rouge à Ougitsé, l'hôpital de la Croix-Rouge à Konjica (Slovénie), les Maisons de la Croix-Rouge en cours de construction à Sarayévo et Tétovo.

En dehors de ces maisons, le Comité central de la Croix-Rouge possède encore à Béograde trois grandes bâtisses à deux étages dont le loyer lui rapporte des revenus importants (logements et magasins).

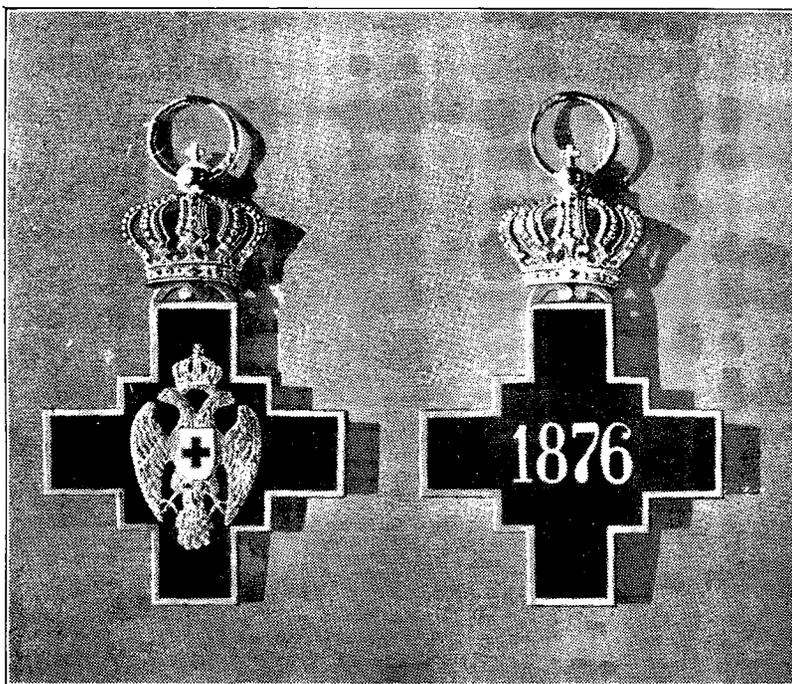
Eau minérale de Palanka. Grande propriété de la Croix-Rouge, au kilomètre 90 de la voie ferrée Béograde-Niche. Là se trouvent les sources d'une excellente eau minérale avec bâtiments appropriés. Actuellement un consortium privé en a l'exploitation. Le Comité central de la Croix-Rouge essayera en 1929 de mieux exploiter ces sources, soit par lui-même, soit en les cédant à un consortium spécial intéressé.



Source d'eau minérale de Palanka — domaine de la C. R.,
donation de l'Etat.

La loterie de la Croix-Rouge date de 1907. Le tirage des lots se fait 4 fois par an, d'après un plan fixé, indiqué sur chaque obligation.

Le recrutement des membres et des abonnés a lieu régulièrement aux mois de novembre et de décembre pour l'année suivante. Mais les assemblées régulières des Comités locaux et régionaux se tiennent en janvier et février de l'année suivante. 50% du revenu provenant des cotisations des membres sont alloués aux Comités locaux, tandis que 25% seulement reviennent au Comité central et aux Comités régionaux. Pendant l'inscription des membres, le Comité central organise la campagne et fait parvenir le matériel nécessaire à toutes les organisations. Les membres réguliers versant 40 dinars par an, reçoivent gratuitement le *Bulletin* („Glasnik“), qui est l'organe du Comité central de la Croix-Rouge.



Décorations de la Croix - Rouge des S. C. S. — „La Croix Rouge“

Distinctions de la Croix-Rouge. — La Croix-Rouge attribue des distinctions à ses membres honoraires et à ses grands bienfaiteurs, consistant en diplômes de membres spéciaux, et en inscrivant leurs noms en lettres d'or sur une plaque de marbre, dans la Salle des Fêtes de la Maison centrale.



Les médailles de la Croix-Rouge des S. C. S.

D'après ses statuts, la Société dispose des distinctions suivantes pour des services exceptionnels :

- 1) Croix-Rouge, décoration fondée en 1876.
- 2) Médaille d'argent " " " 1912.
- 3) Médaille de bronze " " " "
- 4) Diplôme (lettre de remerciement).

Les décorations sont attribuées par une décision du Comité Central.

III.

Activité de la Croix-Rouge pendant les guerres de: 1876/7 8, 1885, 1912 13, 1914/18.

La guerre de 1876.

L'année même de sa fondation, en 1876. la Société de la Croix-Rouge eut à faire la dure expérience de la guerre pour affirmer son droit à l'existence et pour gagner les sympathies du peuple, en organisant dès ses débuts 35 comités locaux avec

2000 membres. Cinq mois seulement après la fondation de la Croix-Rouge, la petite Serbie avec 1,300.000 habitants entra en guerre avec le puissant Empire Turc. Le Comité central de la Croix-Rouge ne put fonder alors qu'un hôpital de 20 lits où passèrent 153 blessés et malades. Mais, de concert avec le Service de santé militaire, elle ouvrait des ambulances provisoires et des postes de pansement dans des magasins de villages et des baraques de bois improvisées, etc., ce que prouvent les dessins ci-joints.



Un poste de pansement de la Croix-Rouge Serbe — tableau de la guerre Serbo - Turque de 1876.

La Croix-Rouge Serbe s'appliqua surtout à intensifier son activité dans les masses populaires, soit dans les villes, soit dans les villages. Les résultats de son appel furent considérables, tant en matériel, qu'en services personnels. Les dons du peuple, en linge, chaussures, habits, provisions de bouche, furent tels que tous les hôpitaux militaires purent être secourus. Mais ce qui doit être regardé comme particulièrement significatif, pendant cette période de temps, ce fut l'action couronnée du succès de la solidarité internationale des Sociétés de la Croix-Rouge, qui se manifesta alors chez nous pour

la première fois. Un grand nombre de Sociétés-Sœurs de la Croix-Rouge de l'étranger se mirent au service de la Croix-Rouge Serbe en lui envoyant des missions sanitaires munies de matériel et de personnel ou bien en lui fournissant tout le matériel nécessaire pour les soins à donner aux blessés et aux malades. Le peuple et l'armée serbes furent sensibles à l'action bienfaisante de la Croix-Rouge et comprirent sa haute mission. Son nom et sa signification pénétrèrent profondément dans les couches populaires, de sorte que dès 1876 la Croix-Rouge Serbe était devenue véritablement une institution populaire, bienfaisante et de secours mutuel. Et c'est ainsi qu'il arriva que des 54 hôpitaux de réserve qui existaient alors, le plus grand nombre fut entretenu par la Croix-Rouge, pendant qu'à tous elle donnait son aide. Elle eut le souci de 30.000 blessés et malades, dont elle dut encore s'occuper durant plusieurs mois, après la fin des hostilités.



Une ambulance improvisée dans un magasin de village.

La guerre
de
1877-1878.

A peine la Croix-Rouge Serbe venait-elle de se remettre de ses travaux d'une première guerre, et au moment même où instruite par l'expérience, elle développait son action pour l'acquisition de nou-

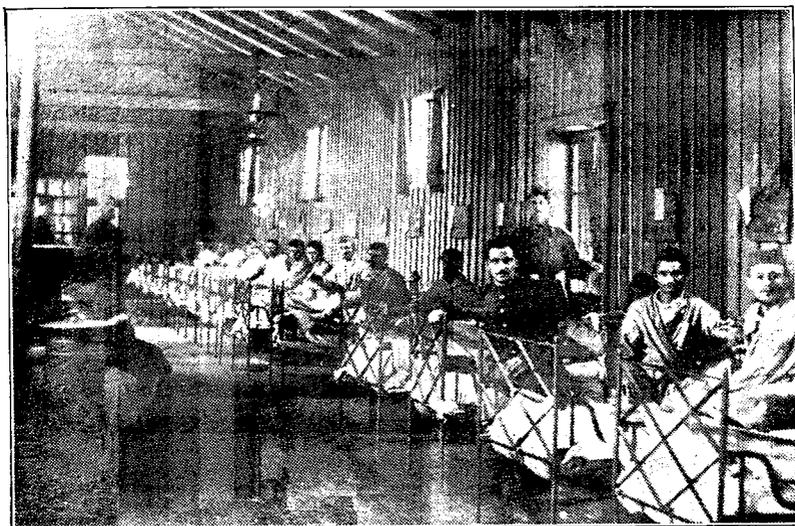
veau matériel et renforcer son organisation, en vue de futurs besoins, la Serbie en 1877 se trouva de nouveau en guerre avec la Turquie. Ayant déjà compris précédemment la signification de la Croix-Rouge, la population fit aussitôt des offrandes à la Société, ce qui lui permit de secourir sans tarder les soldats blessés et malades, au nombre d'environ 10.000. L'aide témoignée pendant cette guerre aux soldats, fut mieux organisée et les succès en furent plus efficaces. Dans les hôpitaux de réserve et dans les différentes étapes, on comptait 150



Une ambulance provisoire de la Croix-Rouge Serbe.

infirmiers, 12 médecins, un nombre suffisant d'aides et de pharmaciens, tous préparés et entretenus par la Société de la Croix-Rouge. Avec l'avance des troupes et l'élargissement du territoire, augmentait également le nombre des Comités locaux qui, à tous les points de vue, venaient en aide aux blessés et aux malades. La Croix-Rouge sut inspirer à l'armée et à la population le respect de l'insigne et de la neutralité de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge. Pendant le cours de cette guerre, un grand nombre de prisonniers Turcs, de blessés et de malades, furent soignés dans nos hôpitaux.

Le travail intensif de la Croix-Rouge contribua pour beaucoup, même après la fin des hostilités, dans l'oeuvre de liquidation des maux occasionnés par la guerre, à l'éla-

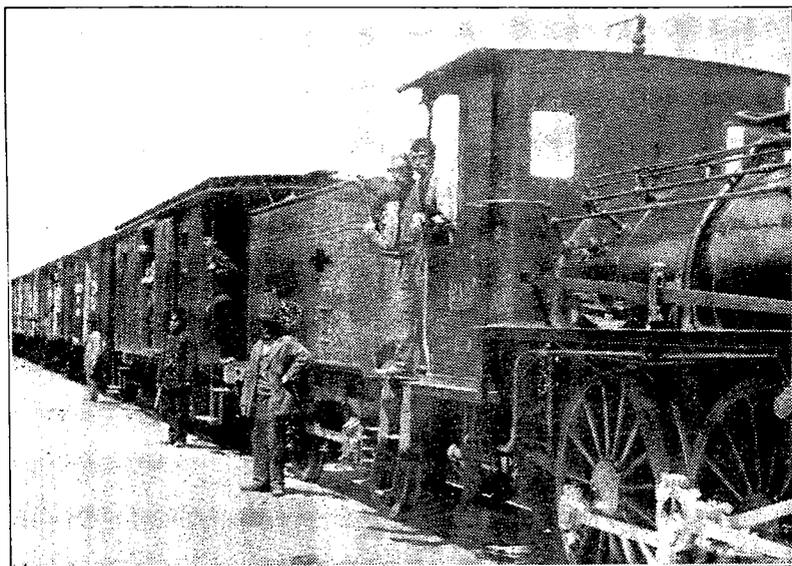


Les soldats serbes, blessés, soignés dans une ambulance de la Croix - Rouge.

boration d'une *loi concernant les invalides* qui soulagea autant que possible les infortunes consécutives à la guerre. D'ailleurs, même en temps de paix, beaucoup de malheureux furent l'objet de secours de la Croix-Rouge.

La guerre
de 1885.

Quand prirent fin ces guerres de libération, la Croix-Rouge se voua complètement au travail paisible et systématique de son organisation et de ses préparatifs en temps de paix. Elle s'occupa des commandes de matériel pour ses magasins sanitaires et commença à former dans toutes les villes un certain nombre d'infirmières surtout volontaires, spécialisées à panser plus ou moins les blessés et à soigner les malades. Elle continua à préparer les moyens de transport dont la pénurie se fit terriblement sentir dans les guerres précédentes. Tout ce matériel fut déposé dans les magasins de Niche, ceux de Bégrade étant insuffisants.

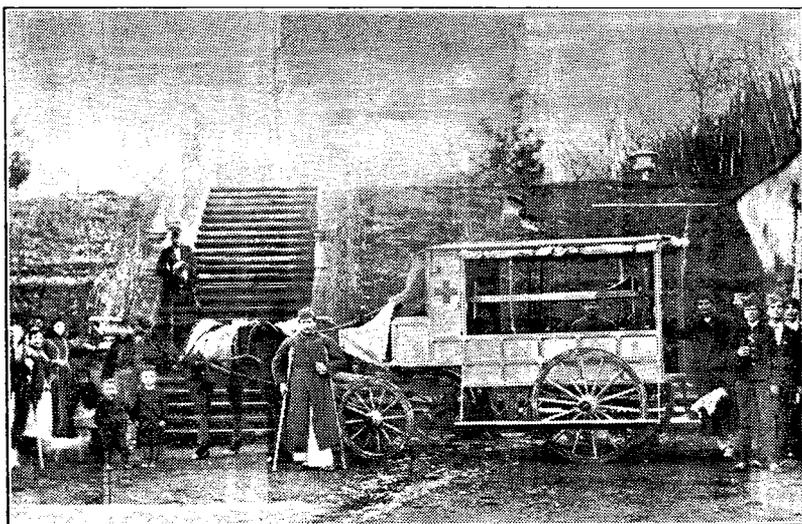


Un train sanitaire de la C. R. Serbe à Niche, en 1885.



Le Siège et les magasins de la Croix-Rouge à Niche.

Les hostilités entre la Serbie et la Bulgarie en 1885 surprirent le pays et la Croix-Rouge. Les approvisionnements sanitaires manquaient presque complètement. Tous ceux que possédait la Croix-Rouge dans ses magasins, furent cédés à l'armée serbe. Les commandes qu'elle avait faites à l'étranger, commençaient à peine à être livrées. Avant une déclaration formelle de guerre, il n'était pas possible de s'adresser à la Croix-Rouge Internationale. Néanmoins, on réussit à se procurer 3 colonnes de transport complètes, avec 45 voitures pour blessés, 3 fourgons munis du matériel nécessaire et 6 voitures pour matériel d'hôpital. A Béograd, fut organisé



Une colonne sanitaire de la C. R. Serbe avec attelage à Niche.

un hôpital spécial dans le local de la Croix-Rouge, pendant qu'à l'intérieur du pays, 105 Comités locaux s'occupaient d'approvisionner les autres hôpitaux, disséminés dans le pays. En rien de temps, Béograd seul hospitalisa 2000 blessés. La Croix-Rouge, par une action soutenue et incessante, provoqua la charité de la population, soit à Béograd, soit à l'intérieur, et réussit ainsi, dans la mesure du possible, à soulager un bon nombre d'infortunes. On put, dans cette guerre, installer les blessés et les malades dans les bâtiments publics.

Deux importantes nouveautés de la Croix-Rouge en 1885.

Bureau d'informations pour les prisonniers de guerre. — Passage du matériel sanitaire à travers les avant-postes pour la Croix-Rouge Bulgare.

Une nouveauté de cette guerre fut l'institution du Bureau d'informations de la Croix-Rouge où les parents, ainsi que les autorités militaires et administratives pouvaient se renseigner sur chaque blessé, malade ou prisonnier de guerre. Pendant toute la durée des hostilités, une liaison fraternelle fut entretenue avec la Croix-Rouge Bulgare, en même temps qu'une correspondance qui permit l'échange de listes réciproques des malades, blessés et prisonniers de guerre. Et quelque chose de plus significatif encore: sur l'intervention de la Croix-Rouge Serbe, le Gouvernement Serbe autorisa, malgré l'état de guerre, le passage à travers les avant-postes Serbes, du matériel envoyé par les Sociétés Européennes de la Croix-Rouge à la Société Bulgare de la Croix-Rouge. C'était là le premier cas de cette sorte dans les relations internationales des Sociétés de la Croix-Rouge et le Comité International de Genève ainsi que le Comité central de la Croix-Rouge Bulgare en témoignèrent leur gratitude à la Société Serbe.

Guerre
de 1912 et
de 1915.

Le 17 septembre 1912, l'armée Serbe était mobilisée. Le lendemain 18, la Croix-Rouge adressait un appel à la nation, concernant les dons volontaires en faveur des blessés. Il y avait en magasins 1000 lits d'hôpital. La Croix-Rouge organisa aussitôt et entretint un hôpital de 200 lits et céda les autres lits aux hôpitaux nouvellement ouverts. Elle fit l'acquisition d'un appareil Roentgen pour les hôpitaux de Béograde. Grâce aux donations abondantes de la part de la population, elle fut à même d'approvisionner en matériel et en nourriture 26 hôpitaux de Béograde et 67 de l'intérieur. Plus de 50.000 blessés et malades furent hospitalisés. Elle fonda également et entretint un hôpital à Durazzo.

Institut de désinfection à Pirote. A la fin de cette guerre et à l'occasion du retour dans le patrie, de

l'armée Serbe qui avait assiégé Andrinople en 1913, la Croix-Rouge Serbe organisa une grande station de désinfection à Pirote, avec des appareils et un bain de 40 douches. Les appareils avaient été commandés en Allemagne, au prix d'environ 150.000 dinars.



Une baraque d'établissement de désinfection de la C. R. à Pirote, fondé en 1913.

Toute l'armée Serbe d'Andrinople parmi laquelle sévissait le choléra, passa par cette station. Ce bain et les appareils de désinfection furent aussi d'une très grande utilité en 1914 et, pendant l'occupation ennemie, les troupes Bulgares et Allemandes s'en servirent. Après la libération, l'établissement a été mis à la disposition de l'armée, de la population et des écoles de Pirote. Enfin, en 1927, la Croix-Rouge en a fait don au Service de santé militaire.

Secours des Sociétés-Soeurs de la Croix-Rouge. A la demande de la Croix-Rouge Serbe, le Comité International lança un appel en 1912 aux Sociétés de la Croix-Rouge des pays neutres, en faveur des parties belligérantes. Cet appel eut pour conséquence l'envoi en

Serbie de missions composées de médecins, d'infirmières et de personnel pour les hôpitaux. Et c'est ainsi que nous avons eu : 5 missions Russes, 11 missions Anglaises, pendant que la Belgique, l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie et l'Italie nous envoyaient chacune une mission.

Par suite d'un désaccord survenu entre les alliés Balkaniques, une nouvelle guerre éclata en 1913 et la Croix-Rouge Serbe dont toutes les ressources étaient épuisées dut s'adresser de nouveau au Comité International. Le résultat fut qu'elle reçut des missions de plusieurs Croix-Rouges : de Russie, d'Ecosse-Angleterre, de Suède, de Norvège, de Danemark, d'Autriche et d'Allemagne.

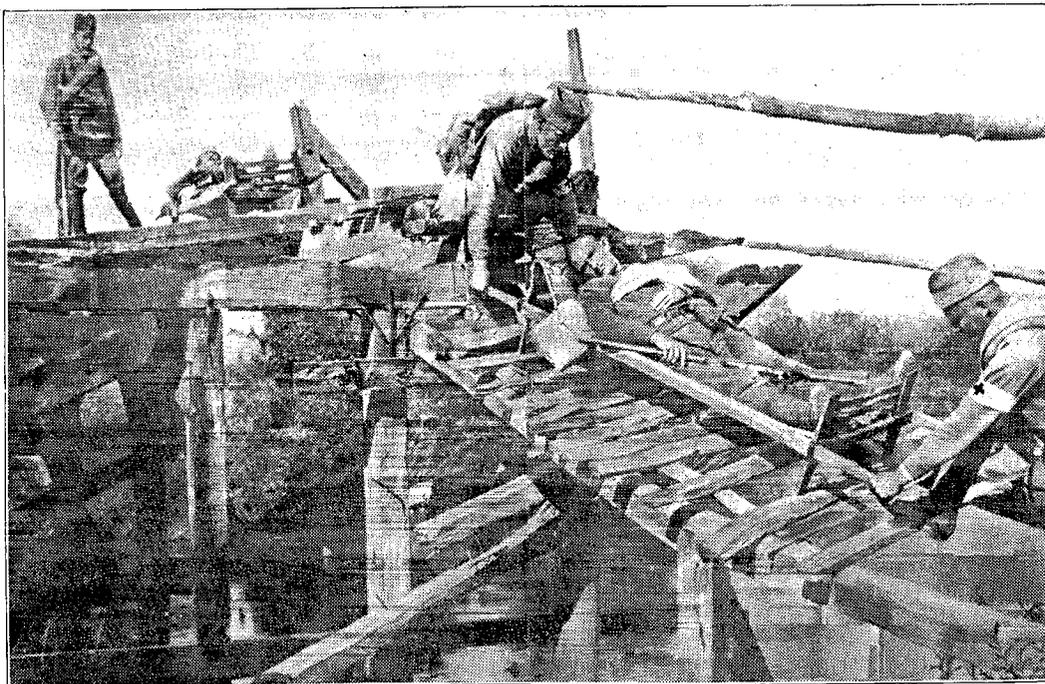
Agence Internationale de la Croix-Rouge à Béo-
grade en 1912/13. Sur l'intervention de la Croix-Rouge Serbe, le Gouvernement Royal de Serbie autorisa à Béo-
grade l'établissement d'une Agence Internationale dont le but était de venir en aide aux pays Balkaniques. Cette Agence fonctionna du 16 novembre au 12 décembre 1913 et s'occupa de fournir une aide internationale aux blessés et malades des nations belligérantes dans les Balkans.

La Ser-
bie en
1914—1915.

Dès que l'Autriche-Hongrie nous eut déclaré la guerre, tout le matériel disponible de la Croix-Rouge Serbe fut transporté de Béo-
grade à Niche. On ne garda à Béo-
grade que ce qui était nécessaire pour les premiers secours.

Les approvisionnements qui nous étaient restés des guerres de 1912—1913 suffisaient pour l'installation de 20,000 lits et tout le matériel pouvait être mis à la disposition de l'armée et réparti entre les hôpitaux de l'intérieur. Mais il nous fallait 100,000 lits. On en fit la commande à l'étranger, via Salonique : à Alexandrie, en Angleterre et en Amérique, de sorte que l'on put satisfaire sans retard à ce besoin pressant.

Le 1. Août, un appel fut adressé au peuple Serbe et à nos amis de l'étranger. Les dons du peuple furent tellement abondants, qu'ils couvrirent les premiers frais. La Russie, l'Angleterre et l'Amérique nous vinrent gé-



Sur le pont presque détruit de la Morava...
Les soldats-infirmiers de la Croix-Rouge Serbe transportent les camarades blessés.
(Voire page 26, les lignes dernières)

néreusement en aide, en nous envoyant des missions et du matériel.

De cette manière, la Croix-Rouge Serbe put avoir son hôpital à Niche, deux appareils Roentgen à Niche et Valyévo, et faire de grandes distributions de linge, de matériel et de nourriture à 119 hôpitaux de 52 localités de Serbie, où se trouvaient 100,000 blessés et malades. Elle put aussi organiser 6 trains sanitaires et offrir à l'armée 400,000 paquets de bandages antiseptiques. Dès 1915, la Croix-Rouge Serbe était déjà bien approvisionnée et possédait par ex. 126,000 Kgs de ouate aseptisée dans ses magasins de Niche.

En plus des nombreux blessés de guerre, les maladies épidémiques firent de très grands ravages. C'est à la fin de 1914, après la défaite des armées autrichiennes à Tzer, que les maladies apparurent. Le typhus exanthématique nous vint des prisonniers autrichiens et se propagea rapidement dans la population civile et nos troupes. Le nombre des malades était immense, immense aussi le nombre des morts. La Croix-Rouge dut fournir un travail énorme, pour suffire à tout, depuis l'arrière le plus éloigné jusqu'aux tranchées elles-mêmes. Le fait que 146 médecins, c'est-à-dire un tiers de leur effectif total, succombèrent à la contagion, prouve le dévouement qu'ils montrèrent dans l'exercice de leur mission.

L'activité de 1915 à 1918 Le territoire Serbe étant occupé par les armées ennemies, l'Organisation Centrale de la Croix-Rouge Serbe eut son siège à Corfou et ses Sections à Rome, Paris, Londres, Genève et Béograde.

La Croix-Rouge Serbe pendant la retraite. La fin de l'année 1915 qui vit la catastrophe de l'armée Serbe et du peuple Serbe, vit aussi l'agonie de la C. R. Serbe. Pendant que l'armée Serbe, battant en retraite, luttait contre l'ennemi, la Croix-Rouge Serbe luttait contre le malheur. Jusqu'au jour où elle dut abandonner la dernière parcelle du territoire Serbe, au milieu des plus grandes difficultés et par un hiver des plus rigoureux, la Croix-Rouge ne cessa de venir en aide aux blessés

et aux malades. Elle parvint, même pendant la retraite d'Albanie, à installer à Scutari des cuisines pour l'armée et pour la population civile, afin de leur fournir des aliments chauds.

La Croix-Rouge, à cette époque, se partagea en deux sections. Une partie de ses membres resta dans notre pays occupé par l'ennemi, afin de continuer à pourvoir aux besoins du peuple et à soigner les blessés et les malades qui n'avaient pas pu être évacués. L'autre partie de la Croix-Rouge suivit l'armée pour l'aider dans son malheur.

La Croix-Rouge en Serbie occupée. De ces Sections de la Croix-Rouge, celle qui était restée dans



Ce tableau représente un moment de l'occupation ennemie en Serbie : Dr. Lecco, membre du Comité Central de la C. R. Serbe, assumant les fonctions bénévoles de trésorier général de la C. R. S., secondé par M-lle Vidosava Litchanine, comptable, et sa fille, M-lle Katarina Lecco, décédée au service de la C. R. Serbe en 1918.

le pays, réussit d'abord à gagner la confiance des autorités d'occupation, grâce à quoi elle put continuer à travailler. Mais bientôt ses grands dépôts de matériel pour hôpitaux furent confisqués par les troupes qui

occupaient Niche et Krouchévatz. Malgré cela, cette Section, toujours menacée d'être internée, poursuivit



Les fonctionnaires volontaires de la Croix - Rouge Serbe pendant l'occupation autrichienne.

son oeuvre humanitaire en intervenant auprès des autorités, en protégeant la population civile, en dirigeant un

service d'informations par l'intermédiaire des diverses Sociétés de la Croix-Rouge à l'étranger et surtout par le Comité International de la Croix-Rouge à Genève et par le Bureau d'informations de la Croix-Rouge Serbe dans cette même ville. De grands sommes d'argent furent envoyées en Serbie occupée, par l'intermédiaire de la Croix-Rouge Serbe, pour secourir la population civile et pour payer les employés.

Organisation centrale de la Croix-Rouge Serbe à Corfou en 1915—1918. Après l'occupation de la Serbie, la Direction centrale de la Croix-Rouge Serbe s'établit à Corfou où les troupes Serbes se concentraient et se reformaient et où se trouvait aussi le Gouvernement. Cette Section organisa des missions et les envoya sur le front de Salonique. Elle se tint en liaison avec les sections de Rome, de Paris, de Londres, et avec les émigrés Serbes, Croates et Slovènes. Elle maintint ainsi d'étroites relations avec le Comité International de la Croix-Rouge à Genève, grâce auquel elle s'attira les sympathies des Sociétés nationales de la Croix-Rouge du monde entier qui lui firent parvenir de généreuses offrandes, destinées à sauver ce qui restait de l'armée Serbe, après l'affreuse retraite d'Albanie. Cette organisation centrale de la Croix-Rouge Serbe rendit de très grands services à ces soldats qui, après avoir retrouvé leurs forces, étaient de nouveau blessés ou tombaient malades sur le front de Salonique.

Section de la Croix-Rouge Serbe à Rome et à Paris. L'activité de ces Sections fut très efficace pour les secours qu'elles procurèrent aux blessés de l'armée Serbe, ainsi qu'aux prisonniers Serbes manquant de tout et aux civils qui étaient internés dans les camps ennemis. Tous eurent leur part des souscriptions et des dons, recueillis par les nations alliées.

Section de la Croix-Rouge Serbe à Genève. — „Le Bureau d'Informations“. Le Bureau d'Informations de la Croix-Rouge à Genève fut fondé pour servir d'intermédiaire entre les réfugiés Serbes et les soldats évacués, d'une part, et leurs parents restés en Serbie, d'autre part. C'est ainsi, qu'en passant le plus souvent par la Section de la Croix-Rouge de Béograd, il put envoyer

des secours en argent et des vivres à ceux qui étaient restés en pays occupé. C'est par son intermédiaire que les Serbes de l'étranger pouvaient communiquer avec les Serbes qui n'avaient pas quitté le territoire. Cette Section de la Croix-Rouge Serbe ainsi que celle de Bégrade firent les plus grands efforts pour améliorer le sort de ces malheureux Serbes, civils ou soldats, qui internés dans les camps de concentration, mouraient pas milliers de faim et de froid, en Bulgarie, en Autriche-Hongrie et en Allemagne.



Une colonne funèbre de prisonniers et d'internés civils serbes, morts dans un des centres de prisonniers en ancienne Autriche-Hongrie.

Section de la Croix-Rouge Serbe à Londres. Cette Section fut fondée à Londres par autorisation spéciale du Gouvernement Anglais et avec le concours de personnalités de marque et de citoyens Anglais. Avec les dons recueillis, elle secourut les malades et les blessés, ainsi que les pauvres réfugiés vivant à l'étranger. Elle fit parvenir des envois considérables à l'Organisation Centrale, tant en matériel pour les blessés, qu'en dons pour les soldats du front de Salonique. Un grand nombre d'orphelins de guerre de notre Royaume, sont entretenus aujourd'hui encore, au moyen des fonds, qui après la guerre, restaient dans la Caisse de cette Section.

IV.

Activité de la Croix-Rouge en temps de paix.

L'Oeuvre de Secours de la Croix-Rouge. Formation d'infirmières et de Samaritains. — Autoprotection contre la guerre chimique. — Organisation de la Jeunesse de la Croix-Rouge. —

L'expérience acquise pendant la guerre devait inspirer l'activité de la Croix-Rouge en temps de paix. En premier lieu, il fallait prendre soin des invalides, des orphelins de guerre, des anciens combattants pauvres et malades. On vint à leur aide en leur distribuant des vêtements et des provisions alimentaires, on leur donna des prothèses, on fonda des établissements pour les soigner et la Croix-Rouge, soit à ses frais, soit par des subsides, les envoya dans des stations balnéaires ou dans des Sanatoriums.

L'expérience de la guerre commandait impérieusement à la Croix-Rouge de préparer des dépôts et un personnel spécial de volontaires pour soigner les malades en temps de guerre et pourvoir aux besoins des victimes des éléments.

La Croix-Rouge a exercé la plus grande activité dans ce sens, malgré les faibles moyens dont elle disposait.

L'oeuvre de secours de la Croix-Rouge et ses institutions donnant asile et traitement.

L'activité de 1876-1914. Après la guerre contre la Turquie, en 1878, pour remédier aux suites qu'elle avait laissées, ainsi qu'aux ravages causés par les éléments, la C. R. remit à la Banque Hypothécaire d'Etat 3000 ducats en priant le Ministère des Finances de donner des ordres pour que cette somme ne soit employée que pour des prêts qui seraient faits aux communes privées d'aliments. Quant aux blessés et à ceux qui avaient soufferts des attaques des bandes de pillards à Prokouplyé, la Croix-Rouge leur envoya en 1878 un

premier secours en matériel, mais spécialement pour les paysans malheureux.

Les invalides de ces guerres reçurent à plusieurs reprises des secours importants, soit en matériel, soit en argent et beaucoup d'entre eux obtinrent des subsides pour des prothèses et des traitements.

A la suite des ravages causés par la grêle, en 1885 et 86, dans les environs de Pojarévatz et de Roudnik, la Croix-Rouge organisa des souscriptions en argent et en nature, pour être distribuées aux victimes. A la même époque, quand à la fin de la guerre les hôpitaux furent fermés, beaucoup d'officiers et de soldats blessés reçurent des prothèses et des subsides pour suivre uu traitement dans les stations thermales.

Quand l'épidémie de choléra éclata à Béograde en 1892, la Croix-Rouge offrit à la Municipalité 50 lits complets.

De nombreuses localités de la Serbie furent transformées en déserts par les inondations de 1896, puis de 1907 et 1909 et les pertes furent immenses en hommes et en animaux. La Croix-Rouge, par l'entremise de ses Comités, secourut largement les sinistrés, soit au moyen des fonds recueillis, soit par ses propres ressources, en leur distribuant argent et matériel. Les subsides distribués par la Croix-Rouge, en cette circonstance, sur ses propres fonds, dépassent 110.000 din.

Quand les magasins sanitaires de l'armée, à Béograde, furent anéantis par l'incendie en 1901, la Croix-Rouge offrit aussitôt son matériel et recueillit des fonds à cette intention. La Croix-Rouge Russe fit à cette occasion un don de 20.000 roubles, en 1903, pendant que notre Croix-Rouge envoyait au service sanitaire de l'armée 40.000 paquets de pansement individuel.

Sur la requête spéciale du Ministère de la Guerre, la Croix-Rouge Serbe verse, en décembre 1912, 100.000 dinars pour soigner les blessés de l'armée et pour établir des cliniques de mécano-thérapie. En 1913, elle procure 500 caisses de lait condensé pour les malades atteints de choléra et attribue 70.000 dinars aux blessés et malades qui sont en traitement dans les bains.

Son activité
de
1918 à 1928.

Après la libération de la Serbie et de la Croix-Rouge Serbe, ainsi qu'après l'union des Serbes, Croates et Slovènes, la Croix-Rouge se trouva devant une tâche immense à accomplir. La Serbie et le Monténégro étaient dévastés, les prisonniers et les internés revenaient exténués à leurs foyers, partout les populations épuisées et affamées, réclamaient du secours. Jamais on ne vit tant de misères à secourir. Et les magasins et dépôts de la Croix-Rouge étaient vides. C'est pourquoi, en novembre 1918, un appel du Comité Central de la Croix-Rouge Serbe fut adressé au peuple, lui demandant de s'empresse à envoyer des dons en argent et en nature, comme matériels alimentaires, habits et chaussures. Il fut répondu à cet appel avec enthousiasme et générosité, surtout en Voyvodina. De tous côtés, des sommes importantes arrivèrent, ainsi que de la farine, des articles d'alimentation, des habits et des chaussures. Dès octobre 1918, la Croix-Rouge avait aussi adressé de Corfou un appel aux amis du peuple serbe dans le monde entier, demandant des contributions qui ne tardèrent pas à arriver à la Croix-Rouge Serbe par l'entremise du Consulat Serbe à Salonique.

Les secours furent répartis à Béograde et en province par l'intermédiaire des autorités, des Comités d'invalides, des agents de la Croix-Rouge, car l'organisation de la Croix-Rouge n'avait pas encore été reformée. Tous les hôpitaux civils et militaires reçurent des vêtements et des aliments et on leur fournit les objets de première nécessité dont ils étaient dépourvus. Des lapins furent envoyés à l'Institut Pasteur de Niche pour la préparation du sérum contre la rage. L'Association des Mères qui prend soin des bébés et des enfants abandonnés, d'autres institutions du même genre, ainsi que les hospices de vieillards, reçurent des secours en argent. En même temps, les élèves pauvres furent aidés à continuer leurs études et des sommes considérables, après entente avec le Ministère de l'Intérieur, furent consacrées à soulager les départements où sévissait la famine. Une grande quantité de farine fut livrée à la Municipalité de Béograde pour être distribuée aux

indigents de la ville et jusqu'à la fin de 1921 la maison de la Croix-Rouge fut ouverte du matin au soir à des centaines et des milliers d'invalides qui se présentaient journellement pour recevoir des prothèses, des béquilles, des chaussures, du linge, des habits, des aliments, etc.

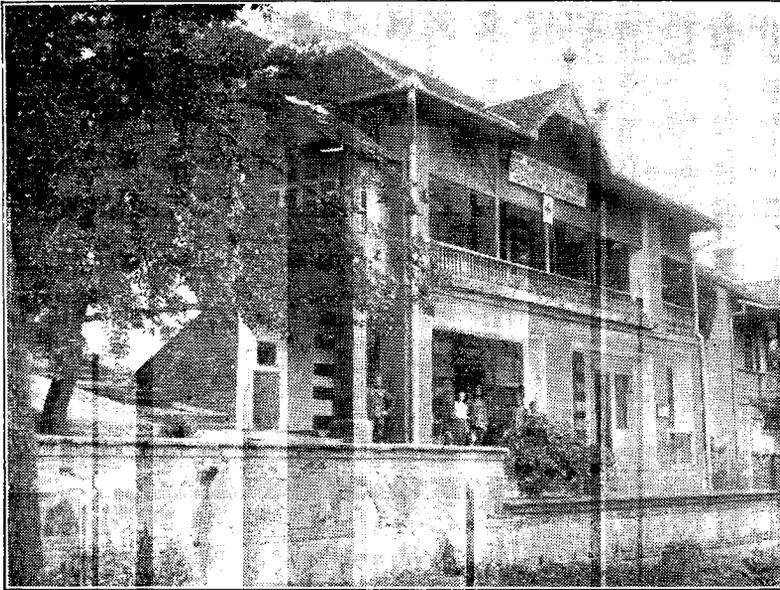
Des dons venant de Suisse, d'Amérique, de France, d'Angleterre, du Japon et d'autres contrées arrivaient par wagons, expédiés soit par nos émigrés, soit par les Croix-Rouges de ces pays. Tous ces secours qui nous parvinrent de l'étranger jusque vers le milieu de 1920, ainsi que les dons considérables recueillis dans notre pays, furent immédiatement distribués aux nécessiteux.

La Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge. Notre Croix-Rouge commence aussi à développer de plus en plus cette action d'après la guerre, conformément à l'initiative de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, fondée en 1919. Grâce à ses efforts, les Sociétés nationales de la Croix-Rouge travaillent plus vivement dans le sera de combattre les malheurs publics, les épidémies, d'améliorer les conditions sanitaires. Notre Croix-Rouge s'est hâtée de s'affilier à la Ligue, qui depuis plusieurs années lui prête une puissante aide morale et matérielle.

Sanatoriums de la Croix-Rouge. En 1920 la Croix-Rouge inaugure deux sanatoriums pour les invalides et les soldats malades, l'un établi dans trois villas à Vrnjatchka Banja (ces édifices étaient un don de commémoration des bienfaiteurs des invalides et des soldats serbes malades, M. Obrene et M^{me} Elisabeth Yankovitch, commerçants de Kragouyévatz), l'autre dans des baraquements construits à cet effet à Bagna Kovilyatcha. Environ 3000 invalides ou malades sont passés par ces sanatoriums.

L'on soigne à Vrgnatchka Bagna les malades atteints de catarrhe ou d'anémie. En plus des invalides, officiers et soldats, l'on accueille aussi un bon nombre de réfugiés russes. Depuis 9 ans qu'il fonctionne, les 102 lits des 41 chambres de ce sanatorium furent constamment occupés pendant la saison estivale, et la durée du traitement pour chaque malade ne dépasse jamais 21 jours.

Les invalides ont été entretenus pendant leur séjour aux bains aux frais du Ministère de la Prévoyance Sociale, les soldats malades et indigents ainsi que les réfugiés



Le sanatorium de la Croix-Rouge aux eaux réputées de Vrgntzi.

russes aux frais de la Croix-Rouge, avec le privilège d'être logés, nourris et soignés gratuitement. Les officiers de l'armée active n'avaient droit qu'au logement.

Le sanatorium de Kovilyatcha était établi, comme nous l'avons dit, dans des baraquements en bois. Il fonctionna de 1920 à 1926 inclusivement. Les conditions de séjour et de traitement y furent les mêmes qu'à Vrgnatchka Bagna, mais n'y étaient admis que les rhumatisants et ceux dont les blessures n'étaient pas complètement cicatrisées.

Asiles pour les orphelins de guerre et Maisons de convalescence. Le secours de la Croix-Rouge. Chaque année la Croix-Rouge a fourni d'importants secours en matériel et en argent aux asiles fondés par

l'Etat ou par des particuliers pour les orphelins de guerre. Elle dirige elle-même, depuis 1923, son propre



Le sanatorium de la Croix.Rouge aux bains de Koviljatcha – la distribution d'un repas en présence de M. le Président Lecco.

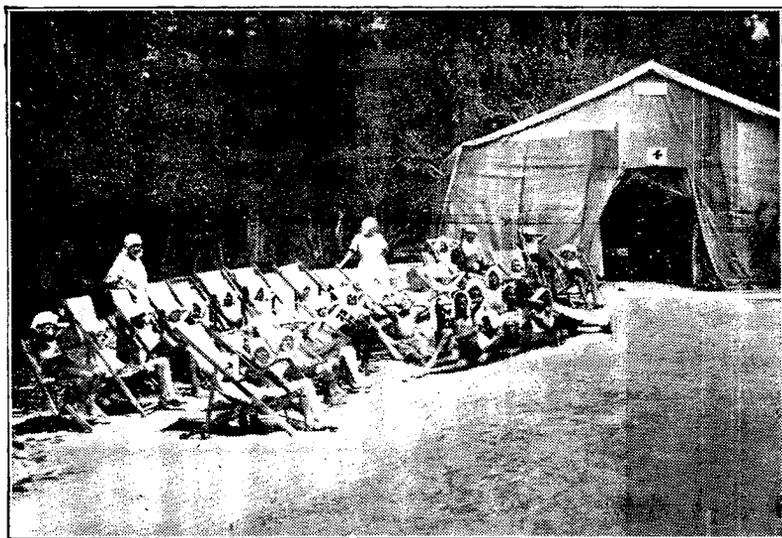


Les orphelins de guerre, hospitalisés par la C. R., représentant le tableau vivant de la C. R. – Béograde.

asile pour les orphelins de guerre à Oujitze qui fut transféré à Béograde en 1925, car l'édifice à Oujitzé était vieux et prêt à crouler. En 1929 ce même asile s'installera de nouveau à Oujitzé, dans la nouvelle Maison de la Croix-Rouge. Le Fonds de la Croix-Rouge Serbe à Londres contribue pour une large part aux frais d'entretien de cet asile, grâce aux intérêts de ce Fonds qui s'élèvent annuellement à 1000 livres sterling.

Union internationale pour l'aide aux enfants. Depuis 1923, par l'intermédiaire de notre Croix-Rouge, un Secours est envoyé de Genève chaque mois pour les orphelins des réfugiés russes et des Serbes, Croates et Slovènes. Ce secours est envoyé d'après le système des photo-cartes.

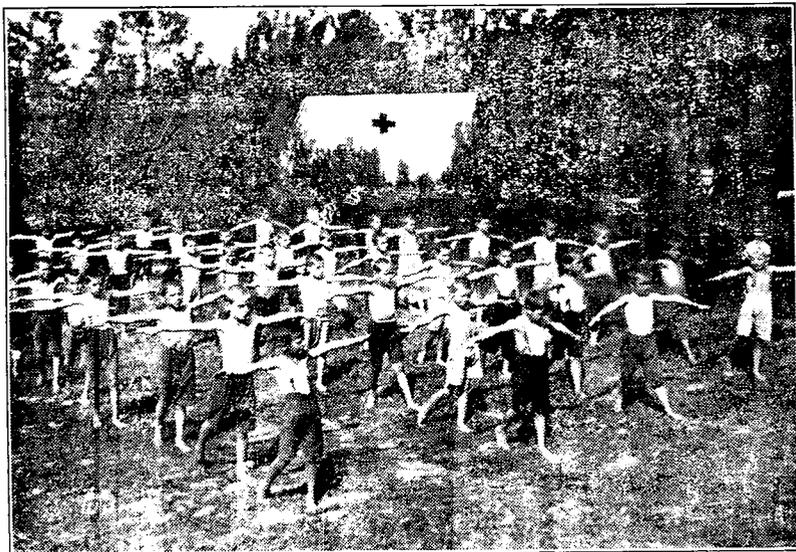
Colonies de vacances et de convalescence de la Croix-Rouge. Par suite de la guerre qui provoqua de grands bouleversements économiques, de nom-



Une colonie d'enfants convalescents — bains de soleil.

breux enfants, en plus des orphelins de guerre, devinrent tuberculeux, d'autres sont sujets à d'autres maladies, et presque tous sont scrofuleux et anémiques. Il

était de toute nécessité de conserver à la nation cette jeunesse et c'est pourquoi la Croix-Rouge consacra ses soins et toute son attention aux diverses institutions de l'Etat, des municipalités ou des particuliers qui s'occupent des orphelins et des enfants pauvres, soit en les recueillant dans de asiles de jour ou dans des internats, soit dans les hôpitaux ou les sanatoriums pour les soumettre à un traitement, soit en organisant pour eux des colonies de vacances, des excursions, des villégiatures ou des maisons de convalescence. De grandes sommes d'argent et un matériel considérable ont été employés dans ce but.



**Une colonie d'enfants convalescents au pied du mont Avala,
près de Bégrade — Exercices de gymnastique —**

Pour introduire plus de méthode dans une oeuvre si utile et exciter dans ce sens l'initiative des autres organisations, le Comité Central de la Croix-Rouge a entretenu à ses frais, de 1923 à la fin de 1926, pendant la saison d'été et dans les environs de Bégrade, (à Avala et Kochoutnjak), sa colonie-modèle de convalescence. Cette institution a été décrite dans le Bulletin de la Croix-Rouge et l'expérience faite fut extrê-

mement utile aussi bien aux Comités régionaux et locaux de la Croix-Rouge qu'à notre oeuvre de la Jeunesse de la Croix-Rouge pour ouvrir dans tout le pays de pareilles colonies de repos et de convalescence. A cette Jeunesse revient l'initiative en cette matière, à elle aussi le principal souci de cette oeuvre.

Aide apportée par la Croix-Rouge aux Sociétés de Bienfaisance. Action de la Croix-Rouge pour fonder une Alliance des Sociétés de Bienfaisance. Du jour où elle fut fondée et jusqu' en 1924 la Croix-Rouge, par le fait qu'elle était la plus puissante et la plus populaire des Sociétés de Bienfaisance, n'a jamais cessé de prêter son concours à toutes les autres Institutions de Bienfaisance dans leurs oeuvres diverses. Il est vrai que toutes les Sociétés de Bienfaisance, imitant en cela la Croix-Rouge, se procurent des fonds pour étendre leur activité, en s'adressant à la population et en recueillant ainsi des dons et des contributions volontaires. Cependant il est à constater que la Croix-Rouge vient en aide à leur activité envers les indigents, créant graduellement dans leur sein des dispositions pour former une Alliance des Sociétés de Bienfaisance dont la tâche sera de se partager les diverses formes de la bienfaisance, d'établir une règle concernant la manière de recueillir les fonds et de les distribuer, afin d'éviter toute confusion chez le public auquel on s'adresse. Plusieurs centaines de milliers de dinars et de grandes quantités de matériel furent distribuées par la Croix-Rouge aux institutious de bienfaisance au profit des nécessiteux.

Toutes les Sociétés de Bienfaisance, à l'occasion de malheurs publics, offrent volontiers leurs services, pour aider l'oeuvre de la Croix-Rouge en faveur des sinistrés. Elles délèguent leurs représentants dans les Comités Nationaux de la Croix-Rouge.

Oeuvres d'assistance pour les victimes des désastres: de la grêle, des inondations, des incendies, des tremblements de terre, de la sècheresse, etc. Jusqu'en 1921, l'activité de la Croix-Rouge s'exerça principalement à secourir les indigents et les malheureux, mais

dans les années qui suivirent, elle s'occupa de l'organisation générale de l'assistance, laissant aux Comités locaux le soin de distribuer des secours individuels aux sinistrés, en collaboration avec les autorités municipales et autres sociétés de bienfaisance, selon les conditions et les besoins des différentes localités.

A partir de 1921, presque chaque année, telle ou telle de nos provinces fut le théâtre de quelque désastre. Les ressources que la Croix-Rouge avait à sa disposition étaient loin de suffire aux besoins des malheureux, victimes des guerres précédentes. Et pourtant, le nombre des indigents et des sinistrés augmentait toujours, par suite de nouveaux désastres survenus en temps de paix. Il fallait aussi penser à eux, et la Croix-Rouge, en partie par ses propres moyens, mais principalement à l'aide des fonds recueillis par souscription ou fournis par le Gouvernement Royal réussit à atténuer la détresse de ces malheureux. La Croix-Rouge ne se contenta pas de leur faire parvenir les premiers secours, mais elle leur construisit des abris, envoya des vivres aux victimes de la famine ou des incendies, ainsi que des vêtements et de la literie.

Plus de 100.000 dinars furent distribués en 1921 aux victimes des inondations en Bosnie, et plus de 50.000 à ceux qui avaient souffert de la grêle et des inondations près de Tchatchake et d'Ivagnitza.

En 1922, plus de 20.000 dinars furent donnés comme secours aux sinistrés par suite d'inondations en Serbie du Sud, et 10,000 aux victimes de la sécheresse en Herzégovine.

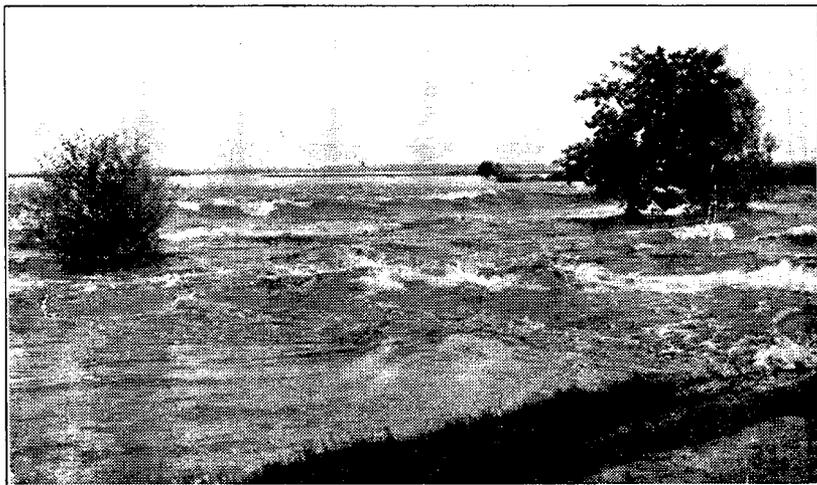
En 1923, de nouvelles inondations causèrent d'immenses dégâts aux environs de Lyoublyana et de Zagreb. Le Comité Central de la Croix-Rouge alloua 250,000 dinars et fit parvenir aux sinistrés une quantité considérable de matériel, par l'intermédiaire des Comités de la Croix-Rouge de ces provinces.

En 1924, près de 40,000 dinars furent alloués aux victimes de désastres semblables dans différentes provinces du Royaume, et en 1925 plus de 80,000 dinars aux familles ayant souffert de la grêle, des inondations

et des incendies, ainsi qu'à ceux dont les maisons avaient été détruites par la tempête au Monténégro.



Le retour de S. M. le Roi Alexandre après l'inspection des lieux inondés.



Novi Sade. Après l'écroulement de la digue, l'eau s'approche de la ville.

Dans la première moitié de 1926, d'autres désastres donnèrent lieu à un secours de 100.000 dinars. Dans

la deuxième moitié de cette même année, de terribles inondations détruisirent quantité de villages aux cultures florissantes, dans la Baranya et la Batchka, en Croatie, Slavonie, Bosnie et Herzégovine. Les secours destinés aux victimes des inondations de 1926 et des tremblements de terre de 1927, provinrent des fronds fournis volontairement par le peuple et partiellement par l'Etat. En ces difficiles circonstances, la Croix-Rouge, aidée de ses 740 Comités, de ses 20.000 membres et des 200.000 membres de son organisation de la Jeunesse, en collaboration avec toutes les Sociétés de Bienfaisance

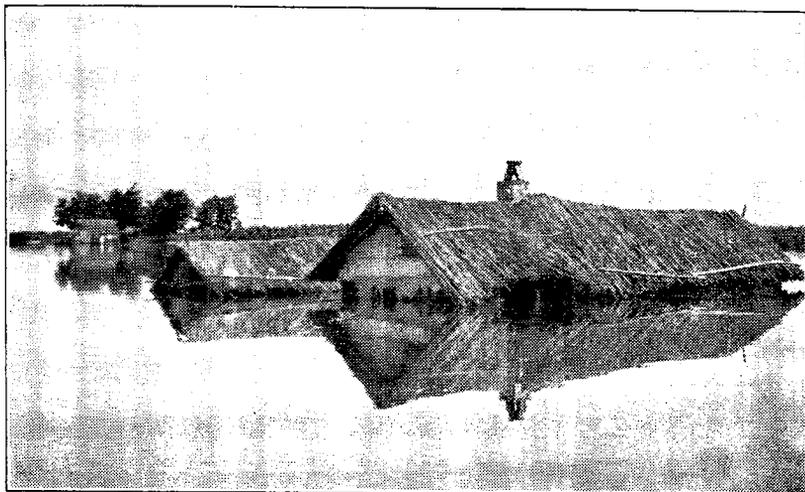


La cuisine populaire de la C. R. à Novi Sade pour les nécessiteux en 1927.

et autres institutions, et avec le concours des autorités municipales et de l'Etat, la Croix-Rouge, disons-nous, parvint à ne laisser sans secours aucun des ces malheureux, à reconstruire à neuf la plupart des maisons, et à réparer les autres, dans les villages de la Baranya et de la Batchka, en Croatie et en Herzégovine, de même qu'elle restaura celles qui avaient été endommagées dans d'autres provinces du Royaume.

Près de 22 millions de dinars furent dépensés soit pour les besoins immédiats, soit pour les secours ul-

térieurs, en vue de l'achat et de la distribution des matériaux pour la reconstruction des maisons dans les



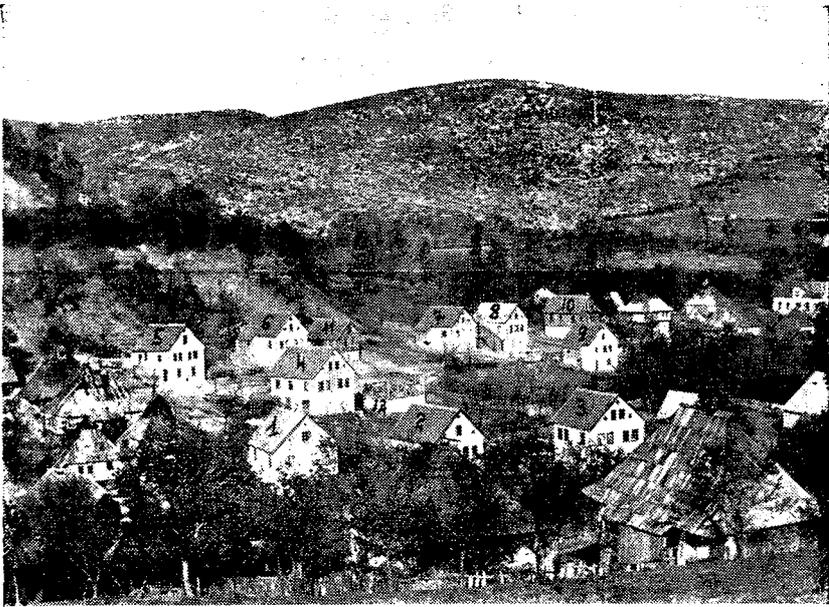
Novi Sade. — Près de la route de Témerine.



Les nouvelles maisons à Batch.

provinces sinistrées. En Slovénie, des prêts sans intérêts furent consentis aux malheureux, qu'ils devront rem-

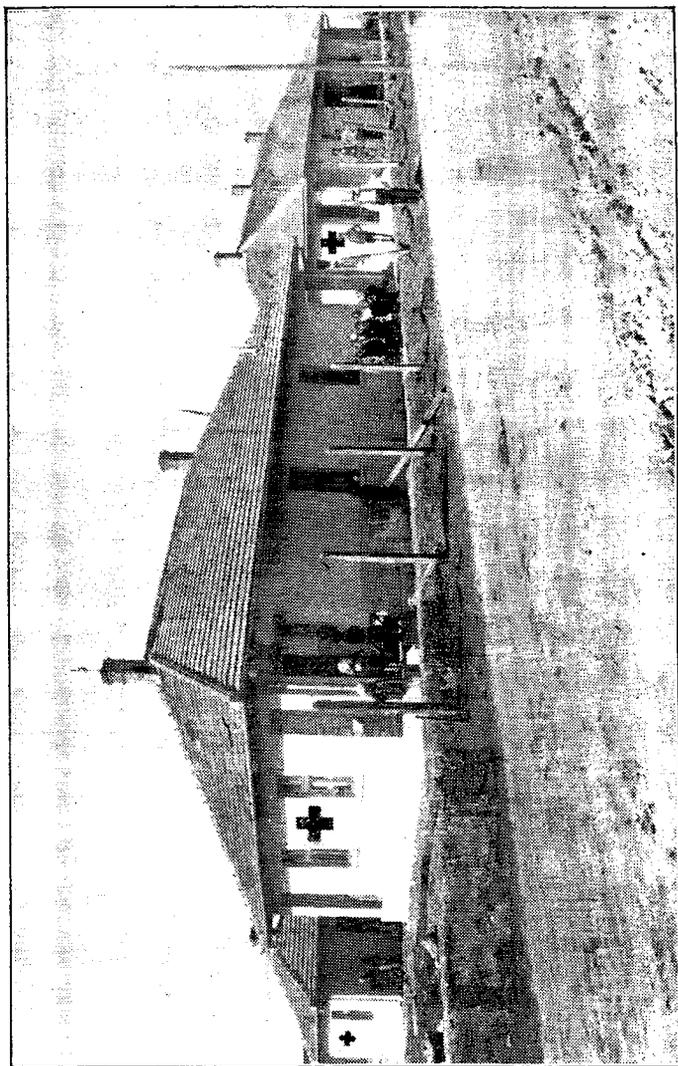
bourser à la Croix-Rouge dans un délai de 15 ans. La valeur des dons en vêtements et en vivres, s'élève à 3 millions de dinars. La plupart des gens dont les maisons ont été reconstruites devront rembourser un tiers des matériaux employés, au profit du fonds de la Croix-Rouge pour les secours aux malheureux. Une partie (25%) de ces sommes remboursées sera attribuée au fonds des Comités régionaux et 75% reviendront à la Caisses du Comité Central de la Croix-Rouge pour les secours destinés à tout le pays. Ces remboursements doivent être effectués au plus tard dans un délai de 30 ans.



Les maisons construites par la C. R. aux Musulmans ayant souffert de l'incendie à Mrkognitch—Grad (Bosnie) 1926—27.

Secours aux affamés en 1928. Ce secours accordé par la Croix-Rouge consiste principalement en vivres. Plus de 400 wagons de maïs furent distribués par la Croix-Rouge, à la suite de la sécheresse de 1927, aux provinces qui eurent à en souffrir, en Herzégovine, au Monténégro, en Dalmatie, et dans les provinces maritimes de la Croatie. Près de 12 millions de dinars furent dépensés pour ces secours, dont 10 mi-

lions furent remis par le Gouvernement Royal à la Croix-Rouge, comme à son organe auxiliaire de secours, la Croix-Rouge, par son organisation et son impartialité,



Les pavillons de la Croix-Rouge, élevés par le Comité Régional de Beograd aux inondés à Béograden 1926.

étant certainement l'organe le plus qualifié pour procéder à la répartition équitable de ces secours. Le maïs fut distribué dans les villages, à titre de prêt sans intérêts et au prix de 2,50 dinars le kgr., le rembour-

sement devant se faire dans un délai de 3 ans, par l'intermédiaire des Comités de la Croix-Rouge.

Règlement du fonds de secours de la Croix-Rouge. Comme on le voit, la Croix-Rouge des Serbes, Croates et Slovènes, a du faire face, en temps de paix, à des tâches fort difficiles en vue de venir en aide à ceux qui avaient souffert pendant la guerre ou des suites de la guerre, comme aussi à ceux qui avaient été victimes des sinistres. C'est pour cela qu'elle conçoit le projet



La Croix-Rouge des S. C. S. distribuant le maïs aux affamés d'Herzégovine en 1928.

de fonder, dès 1925, un fonds de secours pour les malheureux. Ces secours leur sont distribués sous forme de prêts, le plus souvent, mais en fait ces dettes sont remises aux plus pauvres d'entre eux qui ne sont pas à même de les rembourser. Avec les sommes qui forment ce fonds auxquelles viennent s'ajouter les donations annuelles du budget de la Société, ainsi que le remboursement des prêts, l'on achète le matériel pour les dépôts de secours. Cette année même, le Comité Central de la Croix-Rouge établira un Règlement spécial pour le fonds de secours du Comité Central, des Comités régionaux et des Comités locaux, grâce à la grande

expérience qu'il a acquise pendant les longues années de son activité; il règlera en même temps la manière de recueillir les fonds et de les répartir. Il est très désirable que les Comités locaux prévoient d'avance les désastres qui pourraient assaillir la population, afin de se préparer systématiquement à fournir les secours nécessaires en pareil cas.

Il faut reconnaître que malgré tout le dévouement personnel montré par les présidents des Comités et par les inspecteurs, et bien que les gens qui avaient souf-

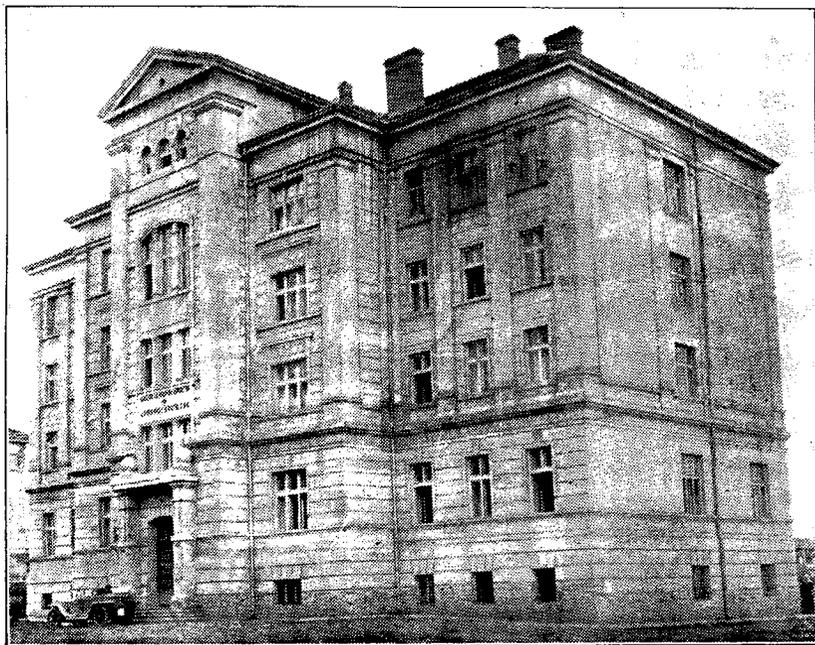


Secours de la C. R. aux affamés d' Herzégovine en 1928.

fert de la famine se soient employés eux-mêmes à accélérer le transport et la répartition des vivres, le travail se heurta à beaucoup de difficultés, les Comités locaux n'ayant pas été assez expéditifs pour fournir rapidement les renseignements nécessaires et à faire usage de méthodes plus efficaces pour la distribution des secours. Un personnel spécial de volontaires — infirmières et samaritains — doit être préparé à cet effet dans toutes les villes, en suivant des cours de courte durée. Leur désir d'être utile et la discipline de ces auxiliaires, faci-

litéra la tâche de la Croix-Rouge, et en temps de paix et en temps de guerre.

Formation des infirmières et des Samaritains de la Croix-Rouge. En vue des devoirs qui lui incom-
bent pendant la guerre, la Croix-Rouge s'était appliquée
en temps de paix à préparer des infirmières et des
garde-malades volontaires, ainsi que tout le mécanisme
sanitaire qui lui était nécessaire. Déjà pendant la crise



**L'école des Infirmières à Béograde — l'institution de la Croix-Rouge
des Serbes, Croates et Slovènes et du Ministère de la Santé
Publique du Royaume des S. C. S. — sous la Haute Protection
de la Reine Marie.**

qui suivit l'annexion de la Bosnie et de l'Herzègovine
en 1908, près de 500 infirmières suivirent un cours de
courte durée, de même qu'un grand nombre de garde-
malades. Les guerres ont démontré la nécessité d'avoir
un très grand nombre — plusieurs milliers — de Soeurs
volontaires, d'infirmières de Samaritains et de Samari-
taines. Il n'avait pas été possible auparavant d'ouvrir
une école professionnelle pour les infirmières, malgré le

grand désir qu'en avait la Croix-Rouge Serbe. Les deux écoles de ce genre ne furent fondées qu'après la guerre. La Croix-Rouge fut aidée dans ces fondations par le „Save the child fund“ sous la direction du Dr. Rieder en Serbie et par le Ministère de la Santé Publique.

L'école des infirmières de la Croix-Rouge à Béo-grade fut fondée en 1921. Au début, les cours duraient deux ans et demi. Plus tard, ils furent portés à 4 ans. En 1929, les cours seront ramenés à deux ans, avec en plus une année de stage. Après quoi, elles devront subir un examen officiel pour être enregistrées et re-çues comme titulaires dans les hôpitaux et les institu-tions sanitaires.



Les élèves de l'École des Infirmières de la C. R. à Valyévo fleurissant la tombe du docteur S. A. Cook, décédé en 1915, victime de son dévouement.

L'école de garde-malades à Valyévo fut fondée par le docteur Rieder en 1922 à Bayina Bachtá, mais elle fut par la suite transférée à Valyévo et mise sous la direction de la Croix-Rouge des Serbes, Croates et Slo-vènes, qui l'entretient à ses frais. Jusqu'en 1927, des élèves ayant plus de 18 ans et ayant fini leurs classes primaires, y furent admises. Mais ensuite on exigea d'elles les deux premières classes de lycée et les cours furent fixés à deux ans, au lieu de 4, 6 et 18 mois,



Le mouvement samaritain de la C. R. — Les élèves du premier cours samaritain à Trbovlje (Slovenie).

comme auparavant. Nous avons aujourd'hui plus de 100 infirmières qui ont terminé leurs études dans cette école. Mais comme l'on envisage l'unification de l'instruction et du rang de toutes les écoles d'infirmières dans le Royaume, cette école devra fusionner avec celle de Béo-grade, ou fonctionner dans les mêmes conditions qu'elle.

Notre Croix-Rouge a dépensé, jusqu'à la fin de l'année courante, à peu près 5 millions de dinars pour les écoles d'infirmières, y compris les frais de construction de l'école de Béo-grade.

Les Samaritains de la Croix-Rouge. Un règlement pour les cours de Samaritains de la Croix-Rouge fut mis en vigueur vers la fin de 1927. Ces cours ont déjà été inaugurés en beaucoup d'endroits et surtout dans les écoles pour la jeunesse au desus de 16 ans. La Croix-Rouge s'efforce de faire suivre ces cours par la population ouvrière et par les paysans, car c'est surtout dans ces milieux que le secours médical est insuffisant ou ne peut être donné à temps. Ces Samaritains nous seront de la plus grande utilité en temps de guerre, comme aussi pour recruter des membres et organiser les Jours et les Fêtes de la Croix-Rouge en vue de recueillir des fonds pour ses oeuvres.

Autoprotection contre la guerre chimique. Une Conférence plénière fut tenue vers la fin de 1927 dans la Maison de la Société de la Croix-Rouge à Béo-grade, à laquelle prirent part les délégués et représentants des autorités gouvernementales, civiles et militaires, ainsi que des organisations et institutions compétentes, pour la protection de la population civile contre la guerre chimique et contre les lésions des travailleurs de l'industrie chimique en temps de paix. Au cours de l'année présente, quatre autres réunions ont eu lieu à la suite desquelles une Commission nationale spéciale de la Croix-Rouge fut élue pour la protection de la population civile contre la guerre chimique. A son tour, cette Commission, nomma un Comité exécutif, chargé de la répartition des travaux, d'après les résolutions de la Conférence d'experts de Bruxelles sur cette question et sur

le rôle du Comité International et des Sociétés Nationales de la Croix-Rouge. Le Comité exécutif étudie l'application pratique des mesures de défense qui ont été prévues et en premier lieu veillera à répandre des brochures populaires et des affiches pour que le peuple soit éclairé sur cette question. De même, un manuel spécial sera composé, pour les cours des premiers secours à donner, comprenant des instructions pour la défense individuelle et collective contre la guerre chimique et contre les lésions des travailleurs de l'industrie chimique. Tout cela est déjà en préparation et l'on n'attend que les directives du Comité International et les résolutions de la XIII Conférence Internationale de la Croix-Rouge.

Propagande et Publications de la Croix-Rouge. *Les Jours de la Croix-Rouge. — Les brochures. — Son Bulletin.* — La propagande la plus grande pour la Croix-Rouge et pour recueillir les fonds qui lui sont nécessaires est faite par ses organisations aux Jours



Une manifestation de la saison du Jour d'Eté de la C. R. à Bitoly.

de la Croix-Rouge. Ces Journées de la Croix-Rouge sont en général pour tout le pays, ou ne sont destinées

qu'à une région de la Croix-Rouge ou une localité. Les Journées qui visent tout le pays sont celles à dates fixes et les Journées extraordinaires.

Les Journées fixes sont: 1) L'anniversaire de la fondation de la Société Serbe de la Croix-Rouge, le 6 février (25 janvier) 1876, et 2) Le Jour anniversaire



S. M. Le Roi Alexandre à son arrivée au Palais de la C. R. est salué par M. le Président Lecco.

du mariage des Insignes Protecteurs de la Croix-Rouge, Leurs Majestés le Roi Alexandre I et la Reine Marie.

Ces jours là, des manifestations sont organisées sur tout le territoire en faveur de la Croix-Rouge.

Sa Majesté la Reine Marie a daigné assister à l'inauguration de la Maison de la Croix-Rouge et à la séance solennelle de son Comité Central, tenue le 6 février 1927, qui est la Journée de la saison d'hiver, consacrée à l'oeuvre de la Croix-Rouge.

Cette même année, le 8 juin, qui est la Journée de la saison d'été, consacrée à l'oeuvre de la Croix-Rouge, Sa Majesté le Roi Alexandre I a daigné assister à la réunion solennelle du Comité Central dans la Maison de la Croix-Rouge.

Proragande pour l'Hygiène. Cette propagande est faite principalement par l'organisation de la Jeunesse de la Croix-Rouge au moyen de conférences, d'exercices pratiques et de brochures relatives à l'hygiène, éditées ou achetées et distribuées gratuitement par la Croix-Rouge.

Publications de la Croix-Rouge. Les publications de la Croix-Rouge ont atteint un très grand développement. Nos organes principaux sont: *le Bulletin („Glasnik“)* de la Société de la Croix-Rouge qui paraît régulièrement depuis 1921. Son tirage en 1928 monte à 20,000 exemplaires. *Le Bulletin de la Jeunesse de la Croix-Rouge*, qui est une Revue mensuelle pour les membres de notre Jeunesse et qui tire au moins à 10,000 exemplaires.

En plus de quelques brochures d'avant-guerre et des Rapports annuels, nous avons édité après la guerre les brochures et publications suivantes: de M. le Dr. Hranislave Yoksimovitch, membre du Comité Central: 1) *L'Oeuvre de la Croix-Rouge S. C. S., de 1876 à 1926;* 2) *Idéal moral, social et sanitaire de la Croix-Rouge.* Du Dr. Vladan Djordjévitch: *Le coeur et l'âme de l'Europe*, où sont glorifiées les idées et l'activité de la Croix-Rouge.

Le Comité régional de Béograde fait paraître tous les 15 jours un *Bulletin d'Informations* et le Comité régional de Zagreb, en dehors d'une vingtaine de brochures de sa Bibliothèque de la Jeunesse de la Croix-Rouge, a publié avec l'aide du Comité Central, un grand *Almanach illustré de la Jeunesse de la Croix-Rouge*

pour 1928. Les premiers jours d'octobre 1928, il a édité un calendrier pour 1929.

L'Oeuvre Internationale de la Croix-Rouge.

La Croix-Rouge, dès sa fondation, fut une affiliée zélée de l'Union présidée par le Comité International de la Croix-Rouge. Elle consacra toutes ses forces à s'imprégner de l'esprit de solidarité internationale, à son plus haut degré et en toute fraternité. Déjà avant la guerre mondiale, dès qu'un malheur ou une guerre s'abattaient sur un pays, la Croix-Rouge Serbe venait à son aide quoiqu'elle ne disposât que de moyens bien modestes.

Après la guerre mondiale, la Croix-Rouge des S. C. S. devient une affiliée enthousiaste de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge. Elle tâche de répondre par son activité, moralement et matériellement, aux appels du Comité International et de la Ligue des Sociétés Croix-Rouge, s'appliquant de toutes ses forces à aider la grande famille des Sociétés de la Croix-Rouge dans le monde entier.

Nous mentionnerons ici parmi les oeuvres destinées à secourir des pays étrangers, frappés par le malheur, celle de notre Croix-Rouge pour les victimes de tremblement de terre du Japon, le secours apporté au Croissant Rouge Turc et à la Croix-Rouge Grecque pour les victimes de la guerre, celui en faveur des réfugiés Bulgares dans notre pays en 1923 et surtout en faveur des affamés de Russie.

En 1928, notre Croix-Rouge reçut du Gouvernement Royal des sommes considérables qu'elle fut chargée de distribuer aux victimes du tremblement de terre en Bulgarie et en Grèce.

Notre Croix-Rouge a commémoré au cours de cette année le centième anniversaire de l'illustre Henri Dunant, fondateur de la Croix-Rouge et rendit hommage à Gustave Ador, président du Comité International de la Croix-Rouge, à l'occasion de sa mort.

V.

La Jeunesse de la Croix-Rouge du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

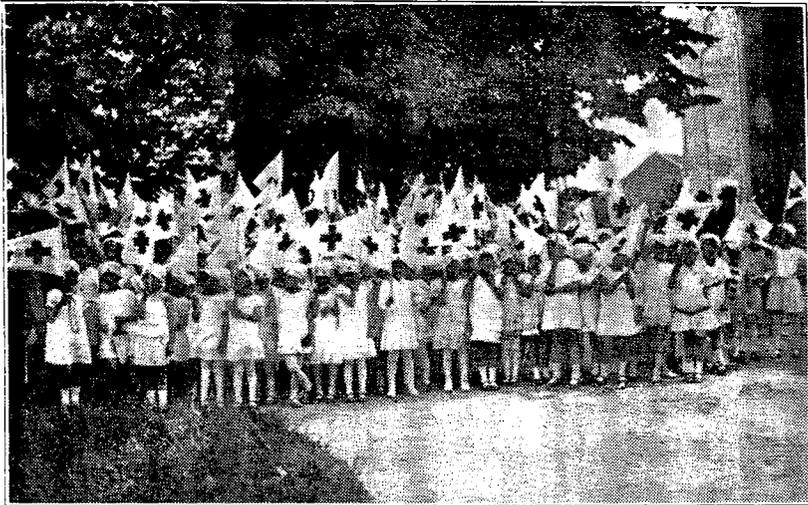
Cette Section fut fondée en 1921, comme une branche de notre Croix-Rouge. Elle représente actuellement un puissant mouvement des jeunes disciples de la Croix-Rouge, s'efforçant de développer une vie plus saine dans le corps et l'âme de notre peuple. Aujourd'hui, ce mouvement a pénétré presque dans toutes les écoles primaires, les lycées, les écoles professionnelles, les



La Jeunesse de la C. R. — L'école primaire à Etchka (Srème).

écoles supérieures, etc. et compte plus de 200.000 adhérents. Ces organisations se sont données pour tâche d'inculquer à leurs membres des pratiques d'hygiène, de créer en eux l'habitude de faire chaque jour une oeuvre charitable, afin d'annoblir et de perfectionner l'âme des jeunes gens, dans leurs devoirs envers la Croix-Rouge et la nation.

Ces organisations ne manquent jamais de prendre part aux cortèges et aux manifestations de la Croix-Rouge.



La Jeunesse de la C. R. — Manifestation des Petites-Mères à Valyévo

Elles aident aussi les autres organisations et institutions qui s'occupent des enfants et des jeunes gens, participent à la propagande pour l'oeuvre antialcoolique, à l'oeuvre de la Maternité, de la Santé publique, selon le principe: „Les enfants aux enfants.“

De même, les membres de la Jeunesse de la Croix-Rouge prêtent un secours actif à leurs camarades des régions et provinces ayant subi des catastrophes. Ils leur envoient des cadeaux, des vivres, entretiennent une correspondance interscolaire avec les élèves des écoles de notre pays et de l'étranger. Ils fondent des cantines scolaires, des cours de travaux manuels pour institutrices et institutrices, des cours d'hygiène domestique et scolaire et de „petites mères“, font prendre à leurs membres des habitudes d'activité, dans le but pratique d'être utile à soi-même et à son prochain. Un soin tout spécial est apporté par la Jeunesse de la Croix-Rouge à organiser des villégiatures pour enfants, au bord de la mer ou en montagne. (Voir les colonies de vacances, page 37).

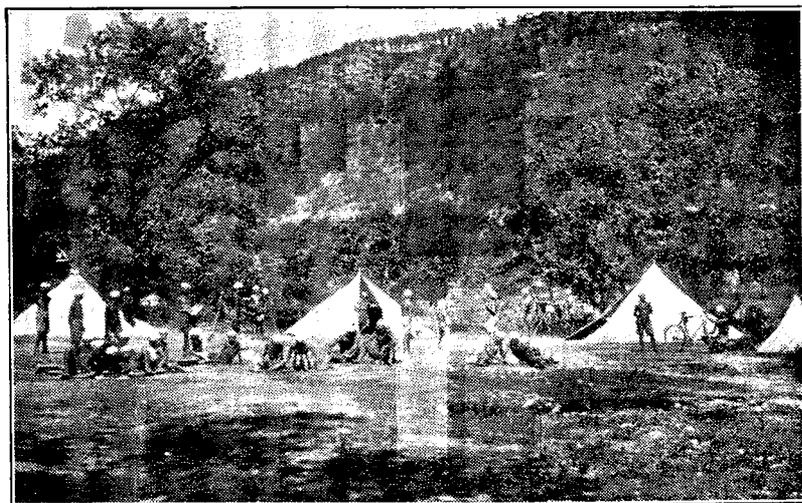


La cuisine scolaire de la Croix Rouge de la Jeunesse à Zagreb.



**Exposition des travaux manuels de la Jeunesse de la C. R.
à Mitrovița (Srème).**

Enfin, la Jeunesse de la Croix-Rouge a sa Revue qui paraît une fois par mois „Le Bulletin de la Jeunesse de la Croix-Rouge“ et chaque année elle publie son almanach qui, en l'année scolaire 1928—1929 a paru en 30,000 exemplaires.



**Une colonie de vacance des scouts-membres de la Croix-Rouge
de la Jeunesse.**

Toutes ces organisations de Jeunesse de la Croix-Rouge ont leur Journée commune qui est le 1 décembre, anniversaire de l'Union des Serbes, Croates et Slovènes.

VI.

Conclusion.

Nous avons présenté dans les pages précédentes, en termes concis, comme un tableau de l'activité de la Croix-Rouge des S. C. S.

On trouvera les informations supplémentaires et intéressantes sur son *développement* et son *perfectionnement* dans les publications mentionnées plus haut. Le développement de la Croix-Rouge dépend principalement du développement des Comités locaux. C'est aux Comités régionaux qu'il appartient de promouvoir dans toutes les localités de leur région les organisations de la Croix-Rouge, et à leur défaut, de recruter des personnes de coeur et de bon sens, jouissant de l'estime publique, qui accepteraient volontiers de travailler à propager les idées de la Croix-Rouge. Les églises, les écoles, les édifices appartenant à l'État ou aux Municipalités, peuvent servir de siège en nombre d'endroits pour l'action de la Croix-Rouge. De même, les maisons privées, les hôtels, les auberges etc. C'est là que l'on doit pouvoir trouver tout ce qui est destiné à porter secours, selon les idées de la Croix-Rouge, à ceux qui en souffrent.

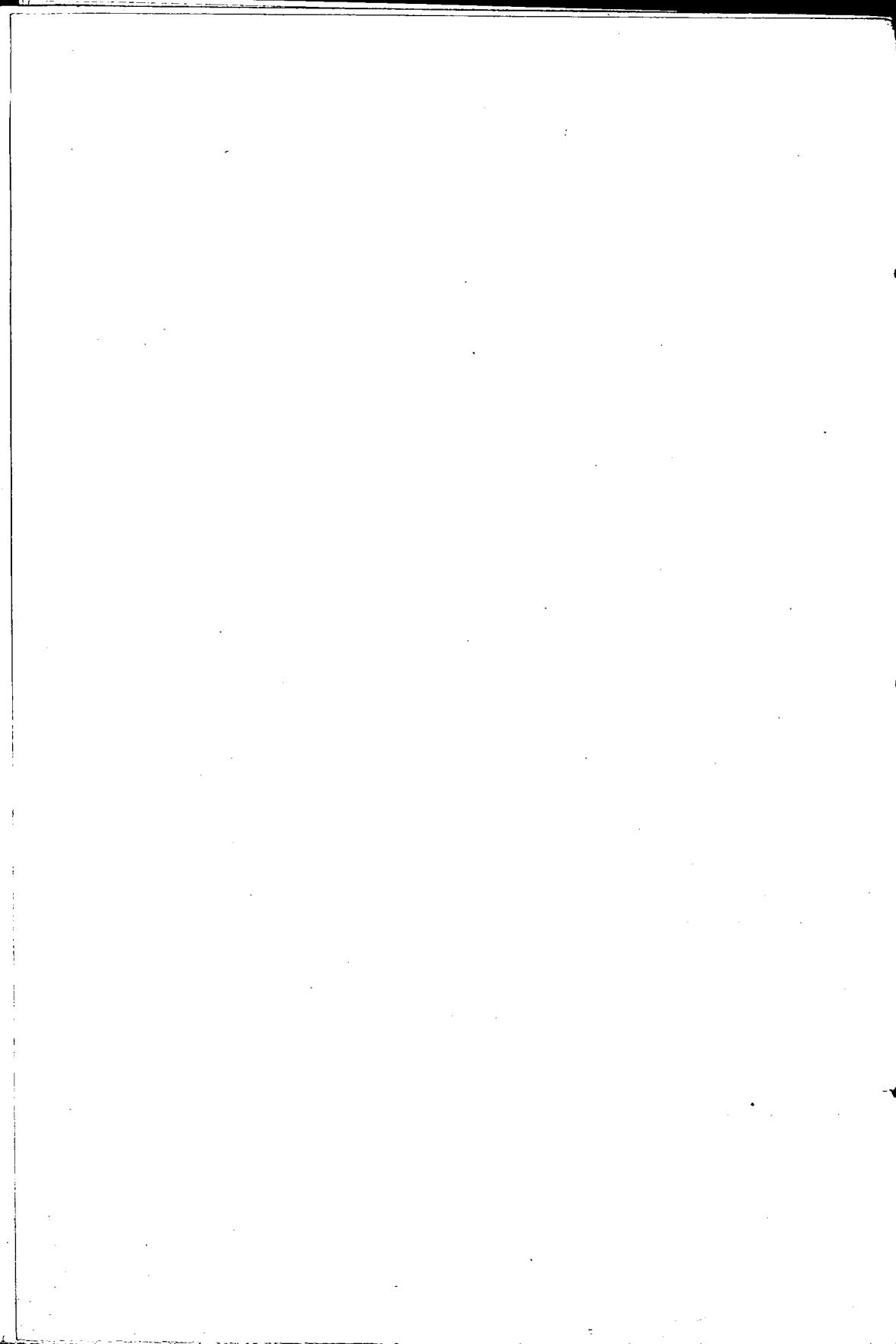
Un sentiment d'honneur et d'équité soulève en nous le désir d'exprimer à cette occasion toute notre gratitude et reconnaissance, à tous les collaborateurs, amis et bienfaiteurs de la Croix-Rouge des Serbes, Croates et Slovènes, dont l'activité par la voie de la Croix-Rouge de leur patrie, aux jours les plus pénibles de leur histoire, hissait haut la bannière de la miséricorde fraternelle et humaine.

Le même sentiment d'honneur et d'équité soulève en nous un plus grand désir, celui de ressortir une gratitude et une reconnaissance d'autant plus grande, qu'elle

est dûe par notre Croix-Rouge aux Sociétés Sœurs du monde entier de même qu'à leurs membres miséricordieux, nos fidèles amis à toutes épreuves. Au cours des années pénibles et des expiations amères, nos fidèles amis nous ont toujours soutenu aussi bien matériellement que moralement.

De même, le Comité International de la Croix-Rouge et la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, ces deux institutions suprêmes de la Croix-Rouge mondial, par leur existence et fonctionnement prouvent que la miséricorde de l'humanité est réalisée, et non seulement qu'elle continue de vivre mais se développe de jour en jour. Ce sont ces institutions qui ont obligés la Croix-Rouge des Serbes, Croates et Slovènes et continuent à l'obliger, par leurs secours bénévoles et abondants. Il est donc de notre devoir de leur témoigner une fois de plus toute notre reconnaissance et gratitude. Plût à Dieu que la miséricorde associée du Genre Humain après la terrible guerre mondiale, puisse-elle être acheminée uniquement vers les secours à l'humanité et seulement vers les besoins de la vie paisible!

Les grands secours qui nous ont été accordés en cas de catastrophes nationales, ainsi que les marques de sympathie, qui nous sont venues à toute heure, de la part de Leurs Majestés le Roi Alexandre et la Reine Marie, comme aussi de l'Insigne Protecteur de la Jeunesse de la Croix-Rouge, Son Altesse Royale le Prince Héritier Petar, nous sont le plus précieux encouragement dans la poursuite de notre tâche qui est la réalisation des idées de la Croix-Rouge, à laquelle nous consacrons toutes nos forces et tout notre dévouement.



SOMMAIRE

	Page:
Lettre de Sa Majeste le Roi Alexandre I	7
I Fondation de la Société de la C. R. des S. C. S.	9
II Organisation de la Société de la C. R. des S. C. S.	10
III Activité de la Croix-Rouge pendant les guerres de: 1876-7-8, 1885, 1912-3, 1914-18	15—30
L'oeuvre de la Croix-Rouge en faveur des victimes de la guerre. — Aide au Service militaire. — Collabo- ration des Sociétés-Soeurs de la Croix-Rouge. — Soins accordés aux prisonniers de guerre.	
IV Activité de la Croix-Rouge en temps de paix	31—55
— L'oeuvre de Secours de la C. R. et ses institutions donnant asile et traitement (31—48). — Formation d'in- firmières et de samaritains. — Autoprotection contre la guerre chimique. — Propagande et Publications de la C. R. (52). — L'Oeuvre Internationale de la Croix- Rouge (55).	
V La jeunesse de la Croix-Rouge	56
VI Conclusion	60

ERRATA

<u>Page :</u>	<u>au lieu de:</u>	<u>il faut:</u>
25 (3 ligne dessous le tableau).....	voire.....	voir
29 (3 ligne par dessous)...	eurs	leurs
30 (9 " " dessus)....	pas	par
34 (19 " " ")....	sera	sens
37 (17 " " dessous)...	vacanses.....	vacance
38 (7 " " ")....	u'ile	utile
42 (6 " " dessus)....	fronds	fonds
46 (7 " " ")....	soufert	souffert
47 (4 " " ")....	comité	comités
60 (16 " " dessous)...	maisonq	maisons
" (15 " " ")....	ou	on
" (14 " " ")....	portur ...	porter
" (13 " " ")....	esi	que
